

les années grad :

décembre 03

| | |
|---|----|
| CE QU'EST GRAD | 4 |
| DATES CLÉS ET MOMENTS FORTS | 5 |
| CHARTE | 6 |
| BULLETIN D'ADHÉSION | 7 |
| CRÉATION DU GRAD : REVUE DE PRESSE (OCT. 2001)..... | 8 |
| 1 ^{re} ASSEMBLEE PLÉNIÈRE (10/10/01) | 11 |
| INVITATION 1 ^{er} FORUM DE LA DÉMOCRATIE (14/03/02)..... | 15 |
| COMPTE-RENDU 1 ^{er} FORUM DE LA DÉMOCRATIE (14/03/02) | 16 |
| LES LÉGISLATIVES 2002 EN QUESTIONS..... | 17 |
| LÉGISLATIVES 2002 : QUESTIONNAIRE AUX CANDIDATS | 18 |
| 1 ^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES 2002 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 19 |
| 1 ^{ER} TOUR DES LÉGISLATIVES 2002 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 19 |
| 2 nd TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : COMMUNIQUÉ DE PRESSE..... | 19 |
| ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE (26/09/02)..... | 20 |
| ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (26/09/02)..... | 22 |
| LÉGISLATIVE PARTIELLE YVELINES : COMMUNIQUÉ DE PRESSE (09/12/02)..... | 24 |
| TRIBUNE LIBRE : UN GRAND PROJET RÉGIONAL POUR REMOBILISER (13/12/02) | 25 |
| CONTRIBUTION AU NUMÉRO HORS-SÉRIE THÉMATIQUE DE PROSPECTIVE RHÔNE-ALPES-MÉDITERRANÉE | 26 |
| SOIRÉE DES ROIS - 23/01/2003 | 27 |
| COMPTE-RENDU DE LA SOIRÉE DES ROIS (24/01/03) | 31 |
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE COMMUN APC – ÉNERGIES DÉMOCRATES – GRAD – NOUVELLE DONNE – PARTICIPATION CITOYENNE (03/02/03)..... | 32 |
| INTERVENTION DU PRÉSIDENT PATRICK BERTRAND AU CIRQUE GRÜSS (27/03/03) ... | 33 |
| COMPTE-RENDU DE LA SOIRÉE AU CIRQUE GRÜSS (27/03/03)..... | 36 |
| RIVIÈRE AVEC RETOUR, OU LA POLITIQUE ET L'EXEMPLARITÉ (24/04/03) | 37 |
| 2 ^e ANNIVERSAIRE DU GRAD (18/06/03)..... | 39 |
| CONFÉRENCE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD LOIRE (17/09/03)..... | 40 |
| REVUE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD LOIRE..... | 42 |
| CONFÉRENCE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD ISÈRE (20/11/03) | 43 |
| REVUE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD ISÈRE..... | 45 |
| Faut-il être un professionnel pour être un homme politique ? (PATRICK BERTRAND – CLUB DE L'OURS – 27/11/03) | 47 |
| COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (27/11/03) | 49 |
| DISCOURS DU VICE-PRÉSIDENT JEAN-PAUL COLIN À L'AG DU 27/11/03..... | 50 |
| GRAD INFOS (N° 1 – NOV. 2003) | 51 |
| CANDIDATURE DE PATRICK BERTRAND AUX ÉLECTIONS CANTONALES 2004 (CONFÉRENCE DE PRESSE DU 11/12/03)..... | 53 |

CANDIDATURE DE PATRICK BERTRAND AUX ÉLECTIONS CANTONALES 2004 : REVUE DE PRESSE 55

CE QU'EST GRAD

1/ Un mouvement naissant sans dogme partisan ou religieux pour :

Défendre la démocratie

- valoriser la fonction politique ;
- inciter chacun à participer à la vie publique ;
- privilégier le bon sens dans la décision politique.

Respecter les droits de l'homme et de la femme

- vivre et travailler en liberté mais pas au détriment de la liberté et de la vie de l'autre ;
- se développer et prospérer ;
- prospérer ensemble et non pas l'un contre l'autre ;
- abandonner les vieux concepts de lutte des classes ;
- promouvoir le développement durable.

2/ Nos valeurs :

- valoriser le travail et la solidarité
- encourager le développement économique pour mieux le partager ;
- respecter l'espace privé ;
- favoriser la famille.

3/ Ce qui nous différencie :

- défendre une éthique : mettre l'homme et la femme au centre du débat politique, sans privilégier son parti ou les catégories sociales qui vous ont élu ;
- privilégier le bien commun à long terme, plutôt que la carrière individuelle (concept de la durée du mandat).

DATES CLÉS ET MOMENTS FORTS

2001 : Les premiers pas

Mai : Création de l'association et adoption de la Charte

10 octobre : première assemblée plénière (150 personnes)

16 octobre : présentation à la presse

Mise en place de groupes de travail : Les jeunes et la politique, Démocratie Participative, Structures et Développement, Sécurité

2002 : L'élan

14 mars : premier Forum de la Démocratie (400 personnes)

28 mars : envoi aux candidats aux législatives du questionnaire réalisé par le groupe de travail Démocratie participative

26 septembre : Assemblée Générale

Mise en place de nouveaux groupes de travail : Les jeunes et la politique, Démocratie dans le monde, Le citoyen dans la décision politique, Projet politique local

13 décembre : Tribune libre de Patrick BERTRAND dans *Métro-Lyon*

Décembre : article de Patrick BERTRAND dans *Prospective Rhône-Alpes Méditerranée*

2003 : La vitesse supérieure

23 janvier : vœux de GRAD ; les amis de la Démocratie tirent les Rois (150 personnes)

27 mars : soirée exceptionnelle au cirque Grüss (450 personnes)

18 juin : deuxième anniversaire de GRAD

17 septembre : lancement de GRAD Loire

20 octobre : lancement de GRAD Isère

CHARTRE

La démocratie, socle de notre république, patrimoine commun de nos grands partis politiques, apparaît affaiblie en ce début du XXI^e siècle dans notre pays.

Les signes avant-coureurs en sont la désaffection de nos concitoyens pour l'engagement politique, en particulier des jeunes, une lente dégradation de la participation aux élections et la dévalorisation de nos responsables politiques.

GRAD, afin d'éviter une éventuelle dérive qui ne pourrait conduire qu'à une forme de totalitarisme populaire, se propose de rassembler les hommes et les femmes de bonne volonté, engagés ou non dans la vie publique, se reconnaissant dans les valeurs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, afin de contribuer à :

- revaloriser l'action politique ;
- permettre aux représentants de la société civile de participer pleinement à la vie de la cité ;
- remettre le citoyen au cœur de la décision politique.

Les principes de base de GRAD :

- l'action politique doit obéir aux règles de bon sens ;
- l'efficacité et le réalisme doivent l'emporter sur le dogmatisme intellectuel ;
- la recherche de l'intérêt de l'ensemble des citoyens et non celui d'un parti ou d'une classe ;
- l'éthique et l'exemple doivent être une obligation impérieuse pour tous ceux qui sollicitent les voix des électeurs ;
- les élus doivent rester à l'écoute de leurs électeurs et répondre de façon continue à leurs questions.

Ces principes ne sont pas contradictoires mais plutôt complémentaires à l'éventuelle implication politique de chacun dans la mesure où les valeurs humanistes sont au centre de cet engagement.

Ces principes permettent à ceux qui ne souhaitent pas s'engager dans le cadre d'un parti politique de participer à la vie publique en citoyen responsable.

Membres du bureau constitutif :

**Sylvaine BARBERET
Patrick BERTRAND
Stéphane BOUDOYAN
Jean-Paul COLIN
Nicole FOUCHER
Nadine GELAS
Gérard GERBELOT
Anna MATHERON
Sébastien OLIVE
Chantal PLASSE**

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Profession :

.....

Je demande mon adhésion au GRAD et je verse

30 € 50 € autres €

200 F 330 F autres F

1 € pour les moins de 25 ans

Signature :

À renvoyer au siège de l'association : GRAD – 241, cours Lafayette – 69006 Lyon.

Le Progrès de Lyon
17/10/01

La quête du GRAD

Le Groupement Rhône-Alpes pour la Démocratie est une nouvelle association politique qui se veut « un creuset d'idées », balaie le clivage gauche-droite et veut revaloriser la pratique politique. Parmi ses cent membres revendiqués, il y a quatre élus du Grand Lyon, dont trois vice-présidents.

« **C**OMMENT peut-on être chef d'entreprise et de gauche ? » s'est étonnée une relation de Patrick Bertrand lorsque ce dernier s'est lancé dans la campagne des municipales lyonnaises aux côtés du socialiste Gérard Collomb.

Banquier, puis industriel, jusqu'ici plus sensible aux discours d'un Raymond Barre, Patrick Bertrand s'est agacé de cette réaction hémiplegique. Car « l'important, c'est de s'engager, de défendre la démocratie : la notion de gauche-droite ne veut plus rien dire, ces clivages ne correspondent pas à la réalité. »

Élu conseiller municipal, puis vice-président de la Communauté urbaine, Patrick Bertrand a croisé des élus non encartés dans des partis, comme lui. Et en particulier le maire d'Albigny, Jean-Paul Colin, également vice-président du Grand Lyon et chef d'entreprise. Autour d'autres patrons, comme Gérard Gerbelot et Sté-

phane Boudoyan, qui fut élu à Villeurbanne, s'est constitué le noyau fondateur du GRAD, le Groupement Rhône-Alpes pour la Démocratie.

L'association « se veut politique, mais de réflexion, éventuellement de pression, mais pas un parti, en aucun cas une machine de guerre pour les élections. »

Lors de l'assemblée constitutive, le 10 octobre dernier à Bron, quelque cent cinquante personnes ont participé aux débats.

Le GRAD compterait, à ce jour, une centaine de membres à jour de cotisation et le double de sympathisants, nombreux dans la « société civile » de droite comme de gauche, mais point d'extrême. Parmi ceux qui ont rejoint l'association, Nadine Gelas, vice-présidente du Grand Lyon, Richard Morales, ex radical de gauche, élu communautaire, Nicole Foucher, universitaire, Chantal Plasse, responsable d'entreprise.

La charte du GRAD s'apparente à une quête d'une démocratie revivifiée : « revaloriser l'action politique, permettre aux représentants de la société civile de participer pleinement à la vie de la cité, remettre le citoyen au cœur de la décision politique. » Un vrai programme qui n'a, jurent ses géniteurs, que l'ambition d'être « un creuset d'idées pour faire évoluer la société. »

Ainsi n'est-il pas question, pour le moment, de se transformer en groupe politique à la Communauté urbaine, ou d'intervenir très directement sur les grands dossiers régionaux. « Notre seule consigne, pour les prochaines élections, sera de dire : votez ! » En attendant, le GRAD veut travailler sur des thèmes comme la sécurité, la démocratie participative, les freins à l'engagement des jeunes en politique et organisera le 20 décembre un forum sur la démocratie.

ÉLISABETH CHAMBARD

Lyon Figaro **17/10/01**

RÉFLEXION *Un nouveau cercle politique*

Patrick Bertrand monte en Grad

Revaloriser l'action politique, permettre aux représentants de la société civile de participer à la vie publique, remettre le citoyen au cœur de la décision politique, autour de Patrick Bertrand, Jean-Paul Colin et Stéphane Boudoyan, pour ne citer que les noms des principaux dirigeants de l'association qu'ils ont créée, s'est constitué le "Grad", Groupement Rhône-Alpes pour la démocratie qui ne connaît que deux dogmes: mettre la politique au service de l'homme, et un homme une voix. Refusant les clivages droite-gauche qu'ils estiment dépassés, les fondateurs de cette association, parmi lesquels figurent Nadine Gelas, Richard Morales, Gérard Gerbelot ou encore la résistante Anna Matheron ont voulu créer une structure jouant le rôle à la fois de groupe de réflexion politique et de groupe de pression, ont expliqué les fondateurs, représentant, hier, leur initiative. Quatre d'entre eux sont membres du conseil de communauté urbaine, dont trois membres de l'exécutif de Gérard Collomb. "Nous ne cherchons pas à être un parti bascule comme a pu l'être le parti radical", s'est défendu le président de Grad, Patrick Bertrand qui souhaite que la structure qu'il dirige soit au contraire à l'avant garde de la diffusion d'idées. En décembre prochain sera organisé, à Lyon, le premier forum de la démocratie d'un Grad déjà organisé en quatre groupes de travail thématique. Le pre-

mier est consacré à la sécurité, le deuxième au développement et aux structures, le troisième étudie la démocratie participative et le dernier s'intéresse aux jeunes, l'un des objectifs de l'association étant de redonner à ces derniers le goût de s'engager dans la vie de la cité. Un goût que le Grad veut également redonner à la société civile dont ses membres sont issus. Constatant l'image fortement dégradée du personnel politique, les membres du Grad sont aussi inquiets du fait que celle-ci puisse servir de terreau à l'émergence de nouveaux mouvements extrémistes. Aussi, parmi les premières propositions, figure l'interdiction de plus de deux mandats électifs consécutifs, le deuxième mandat pouvant être consacré entièrement à l'intérêt général puisque non soumis au renouvellement électoral.

Si pour l'instant le groupement pour la démocratie revendique un attachement rhônalpin par son appellation, sa principale audience - il revendique une centaine d'adhérents - est pour l'instant essentiellement concentrée dans les départements du Rhône, de l'Isère et de l'Ain, le Grad n'exclut pas d'essaimer rapidement à un niveau plus national, la charte, approuvée par les adhérents, ayant une vocation dépassant largement le seul cadre de l'agglomération lyonnaise.

F.P.

Métro Lyon 19/10/01

LE «GRAD» VEUT REVALORISER LA POLITIQUE
par Severine **ANDRIEU** Un mouvement citoyen affranchi du clivage droite-gauche



PATRICK BERTRAND, président de GRAD, entouré de l'équipe fondatrice. (photo Métro)

LE GROUPE Rhône-Alpin pour la Démocratie (GRAD) est né au printemps dernier, quelques semaines après les élections municipales. A l'origine, une poignée de citoyens, représentants de diverses sphères de la société civile et quelques élus partent d'un constat commun : la classe politique subit un désaveu flagrant et croissant, l'engagement est une valeur menacée, les jeunes manifestent un désintérêt inquiétant pour la chose publique. Diagnostic alarmant qui pousse Patrick Bertrand, ancien chef d'entreprise et aujourd'hui vice-président de la Communauté urbaine, Jean-Paul Colin, maire d'Albigny et également vice-président du Grand Lyon, Stéphane Boudoyan et Gérard Gerbelot, chefs d'entreprise, à jeter les bases d'une charte pour la préservation et le renouvellement des idéaux démocratiques. Le cercle s'élargit rapidement. A la fin du mois d'août, la naissance de Grad est officialisée. La charte définitive pointe trois objectifs majeurs et cadre l'action future de ce

«club de réflexion citoyen» : la revalorisation de l'action politique, la facilitation de l'accès à la vie de la cité pour les représentants de la société civile, la réintégration du citoyen au cœur de la décision politique. Caractéristique essentielle : Grad n'est ni de droite, ni de gauche. Toutes les sensibilités politiques y sont les bienvenues, à l'exception des extrêmes. En attestent d'ailleurs l'engagement des premiers signataires de la Charte et des premiers adhérents. Si peu d'entre eux sont ou ont été «encartés» dans des partis politiques traditionnels, les premiers membres de Grad (aujourd'hui 150 environ) sont à l'origine, indistinctement, de sensibilité de droite et de gauche. Et pour cause : «Le clivage droite-gauche n'a aucune pertinence dans la vie démocratique d'aujourd'hui», explique le président du mouvement, Patrick Bertrand. «En revanche, il existe de vrais clivages sur les grands sujets que sont le rôle de l'économie, l'Europe ou les libertés individuelles». Face à ces réflexions, et sur l'ensemble des positions qu'il adoptera, Grad sou-

haite s'affranchir de toutes formes de dogme. «A l'exception de deux», précise Patrick Bertrand : «La politique est au service de l'Homme et de rien d'autre, la démocratie - c'est-à-dire un homme, une voix, est le seul système acceptable». Sur ces bases, Grad se veut «un outil de communication actif et réactif» qui fera pression le moment venu sur les candidats aux différents scrutins électoraux pour faire passer ses idées. Grad en revanche, ne sera «en aucun cas une machine de guerre électorale». Un modèle nouveau d'action politique qui semble séduire. Lors de sa première réunion plénière, Grad réunissait près de 200 personnes à Bron. Quelques élus ont déjà choisi d'y adhérer, comme le Villeurbannais Richard Moralès ou la présidente de l'Université de la Mode, Nadiné Gelas, qui siègent tous deux à la Communauté urbaine. Le 20 décembre prochain, Grad comptera pour la première fois ses troupes, à l'occasion d'un grand forum sur la démocratie qu'elle organise sous chapiteau, à la Cité internationale.

1^{re} ASSEMBLEE PLÉNIÈRE (10/10/01)**ALLOCATION DU PRÉSIDENT PATRICK BERTRAND**

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Nous voici donc réunis ici pour la première assemblée plénière du Groupement rhônalpin pour la démocratie, et je vous souhaite la bienvenue.

Voici comment nous prévoyons d'organiser notre soirée. Dans un premier temps, je présenterai le GRAD, ensuite suivront des échanges, et enfin sera fait place à la convivialité. Pour commencer la présentation du GRAD, je reprendrai un extrait de notre charte :

« La démocratie, socle de notre république, patrimoine commun de l'ensemble de nos grands partis politiques apparaît affaiblie en ce début de 21^{ème} siècle dans notre pays. Les signes avant-coureurs sont la désaffection de nos concitoyens, en particulier des jeunes, pour l'engagement politique, une lente dégradation de la participation aux élections et la dévalorisation de nos responsables politiques. GRAD, afin d'éviter une éventuelle dérive qui ne pourrait conduire qu'à une forme de totalitarisme populaire, se propose de rassembler les hommes et les femmes de bonne volonté, engagés dans la vie publique ou non, se reconnaissant dans les valeurs des droits de l'homme et du citoyen ».

Je me rappelle qu'en juin dernier, lorsque nous avons lancé notre mouvement, la première rédaction de la première phrase parlait de démocratie en péril. Certains ont pensé que c'était non crédible car trop exagéré. Malheureusement, les tragiques événements du 11 septembre ont montré que nous n'étions pas si alarmistes.

Ceci dit, je souhaite expliquer rapidement qui nous sommes, quelles sont les bases de notre rassemblement, et enfin présenter nos objectifs et notre action. Tout d'abord, qui sommes-nous ?

J'ai le plaisir et l'honneur de vous présenter les dix premiers signataires de cette charte présents à la tribune, réalisant ainsi que vous le voyez, une parité parfaite :

Sébastien Olive, 32 ans, créateur d'entreprise ;

Anna Matheron, 80 ans, engagée lors du dernier conflit mondial pour la liberté, à une époque où les clivages droite/gauche paraissaient bien secondaires ;

Chantal Plasse, chef d'entreprise, exportatrice de la gastronomie française aux U.S.A. ;

Nicole Foucher, universitaire ;

Sylvaine Barberet, enseignante, et spécialiste de théologie ;

Nadine Gelas, présidente de l'Université de la Mode, vice-présidente du Grand Lyon ;

Gérard Gerbelot, chef d'entreprise et trésorier de l'association ;

Stéphane Boudoyan, ancien élu de l'équipe Hernu, actuellement chef d'entreprise et secrétaire fondateur du GRAD ;

Jean-Paul Colin, ingénieur, chef d'entreprise, maire d'Albigny et vice-président du Grand Lyon, auquel je laisse le soin de me présenter...

Patrick Bertrand, président de l'association et également vice-président du Grand Lyon.

Maintenant, qui sont nos adhérents ?

Actuellement, un peu plus d'une cinquantaine, ils sont aussi bien agriculteurs, salariés du public ou du privé, chefs d'entreprises, que demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI ou membres de professions libérales. Nous comptons des élus, mais aussi beaucoup de membres de la société civile qui se sont engagés dans le passé dans des fonctions électives, et qui ont gardé un fort goût d'impuissance face aux appareils politiques qui n'acceptaient pas leur indépendance.

Qu'en est-il de vous les participants ? Nous nous réjouissons de vous voir aussi nombreux, même si cela doit engendrer un certain inconfort pour certains et nous nous en excusons. Mais nous sommes ravis du taux de participation exceptionnellement élevé de cette première assemblée : en effet, nous avons envoyé 250 invitations, et vous êtes probablement environ 150, soit un taux de réponse positif de plus d'un sur deux. Sans compter la concurrence du Grand Prix de Tennis de Lyon et du match Lyon/Barcelone.

Ensemble, avec d'autres, nous tenterons, ainsi que le disait Alexis de Tocqueville, de "songer à l'avenir tandis que les partis s'occupent du **lendemain**", pour que nos enfants et au-delà, de nombreuses générations futures aient l'incomparable chance de vivre dans une démocratie, toujours perfectible par eux, dans la plénitude de leurs droits et devoirs de citoyens.

Dans cette perspective, je devrais même dire cette prospective, je vous exposerai le plus brièvement possible, afin de permettre de nombreuses questions et un vrai débat, les fondements, les objectifs et les moyens de la démarche du GRAD.

I/ FONDEMENTS

Les fondateurs du GRAD sont partis d'une analyse de la situation politique française.

1.1. Gauche-droite : le grand lissage

Les notions de gauche et de droite qui structurent encore fortement le paysage politique français ne veulent plus rien dire. Bien sûr, on ne peut pas parler politique dans un journal sans se référer à la droite et à la gauche. Ce sont certes des notions d'usage courant et quotidien, mais on peut en dire autant du franc ou du mark, dont la disparition définitive est programmée dans quelques mois.

Les véritables clivages ne passent plus entre gauche et droite, mais à l'intérieur des deux camps : par exemple l'Europe, l'économie, la liberté individuelle...

En fait, le maintien du clivage gauche/droite est artificiel, et correspond à une défense de classe périmée : ainsi, on ne pourrait être chef d'entreprise et de gauche ou ouvrier de droite.

Le général de Gaulle l'avait déjà très bien formulé : « La gauche, ce n'est pas la France, la droite, ce n'est pas la France ; la France est un tout, au-dessus de la gauche et de la droite ». D'ailleurs, dans une déclaration récente, les évêques de France l'ont aussi justement rappelé tout en appelant les chrétiens à l'engagement citoyen et politique.

Plus personne ne croirait aujourd'hui passer "de la nuit à la lumière" en changeant de majorité. Par contre, de glissements de sens en glissements de terrain, de chassés-croisés en échanges de bons procédés, de petits séismes en grandes reconversions, il arrive souvent que la gauche fasse la politique de la droite et inversement. Non par fatalité ou par goût de la trahison. Les grandes alternances de 1981 et 1995, et les cohabitations successives ont montré que les limites franches de l'action sont très rapidement atteintes et que les marges de manœuvre réelles sont des plus étroites.

Les progrès du consensus politique, alimentent aussi des tentations abstentionnistes, populistes et extrémistes, ce qu'on pourrait appeler :

1.2. Les dérives de tous les dangers

Elles se résument en quelques formules simplistes, démagogiques et primaires.

"Tout pareils, tous les mêmes et la même politique" : alors à quoi bon participer au scrutin ?

"Tous pourris" : et le peuple-providence appelle un Monsieur Propre lui aussi providentiel, qui fera du nettoyage, y compris dans des aventures extra-électorales.

"Tous des mous" : le consensus vitamine les extrémistes de chaque camp ; ils ont tendance à occuper désormais le créneau d'une différence qui devient leur étendard et leur culture d'entreprise.

Ces dérives exigent des démocrates modérés, surtout en ce moment, la plus grande vigilance et la plus constante intransigeance. D'autant plus qu'à l'approche d'échéances fondamentales, la politique française présente des :

1.3. Décalages et impasses

Dernier point du diagnostic du GRAD : nous déplorons l'inadaptation des partis politiques qui témoignent du "mésajustement" entre les mutations socio-économiques et l'univers politique.

D'une part, les partis politiques sont des produits de l'histoire et de la culture, donc périssables, mais ils survivent longtemps, ainsi que leurs représentations, aux conditions qui leur avaient donné naissance.

D'autre part, le lissage de la politique se fait dans les discours et dans les actes sans que, pour le moment, lui corresponde une offre politique satisfaisante.

Les différents candidats à la fonction de troisième homme espèrent-ils vraiment sortir du clivage gauche/droite par le centre, opération quasiment vouée à l'échec en l'état actuel des institutions et du système électoral ? Quant aux tentatives de type 5ème élément, listes civiques ou écologiques, elles retombent très rapidement dans la trappe droite/gauche, ou dans des débats si compliqués que, s'agissant des Verts, même le très futé Daniel Cohn-Bendit déclare ne plus rien comprendre.

Le clientélisme et l'électorisme des partis entravent la réduction de la fracture entre les Français et la politique, et maintient la division obsolète gauche/droite, qui demeure incontournable, alors qu'elle est contournable, à condition de rechercher de nouveaux canaux. Ce qui constitue l'objet même du GRAD, dont je vous présente maintenant les objectifs.

II/ OBJECTIFS

En simplifiant, nous dirons que ces objectifs sont au nombre de trois : revaloriser l'action politique, rechercher l'intérêt général et remettre de la proximité entre le citoyen et les pouvoirs.

Et surtout, ces objectifs reposent clairement sur l'absence de tous dogmes politiques autres que les deux suivants :

- la politique doit être faite pour l'homme, non pour l'argent ou le pouvoir,
- la démocratie, un homme, une voix, demeure une base intangible.

2.1. Revaloriser l'action politique

Pour revaloriser la politique, qui fait un retour en force en raison des événements internationaux, il faudrait commencer par la désacraliser. Le GRAD souhaite instaurer des rapports adultes entre les Français et leurs

représentants. Si les Français ont aujourd'hui des rapports désenchantés avec la politique, c'est parce qu'au départ, il existe une relation enchantée et un peu infantile, reposant sur l'illusion réciproque de la toute-puissance.

Toute-puissance de l'électeur, et plus encore depuis qu'il vote en permanence par sondages, qui peut renvoyer, du jour au lendemain d'élections perdues, le professionnel de la politique dans le néant.

Toute-puissance de l' élu, aux pouvoirs quasiment magiques, assez proche de l'image de l'homme médecine des sociétés dites primitives, pourvoyeur inépuisable de bienfaits en tous genres (appuis, recommandations, interventions). Nous ne devons plus accepter les pratiques anciennes qui opacifient les rapports, mais promouvoir la transparence et la primauté d'une éthique.

Ce qui conduirait à :

2.2. Rechercher l'intérêt général

Rechercher en priorité à tous les niveaux le bien commun et faire prévaloir l'intérêt général, et non celui d'un parti ou d'une classe, relève d'une logique gagnant/gagnant. Sans amélioration de la situation générale, il ne peut y avoir de réelle amélioration individuelle. Le rôle d'un politique est de remettre les intérêts catégoriels à leur place, et d'expliquer sans se lasser qu'il faut travailler ensemble à augmenter la prospérité générale. Il est regrettable d'entendre un leader politique de droite déclarer que les professions de santé sont à son camp ce que les enseignants sont à la gauche, et un homme de gauche se targuer de ce que son parti est le parti de la fonction publique.

Il est nécessaire de rappeler sur ce point que la lutte des classes est une idéologie, rien qu'une idéologie simplificatrice et passéiste, et en aucun cas un moteur pour l'histoire à venir.

Le ressort de l'action politique doit être le bon sens, et non des démarches idéologiques.

Ce qui conduit à souhaiter :

2.3. Proximité et communication

La très forte demande des électeurs qui votent encore, et on peut le supposer, d'une partie des abstentionnistes, concerne la proximité. C'est une opportunité pour promouvoir une proximité saine et véritable. C'est-à-dire à ne pas limiter les contacts entre l' élu et ses électeurs aux périodes de campagne électorale mais d'être à l'écoute de façon permanente, d'autant plus que les NTIC le permettent désormais facilement.

Ces objectifs nécessitent des acteurs neufs, des vecteurs neufs et une nouvelle approche de la politique, et je suis donc conduit à vous parler des moyens que le GRAD souhaite mettre en œuvre.

III/ MOYENS

Nous reconnaissons la qualité globale de la classe politique et nous refusons fermement de nous associer aux généralisations hâtives sur son incompétence, son irresponsabilité ou sa malhonnêteté. Le problème d'un vrai renouvellement de cette classe n'en reste pas moins posé, et il ne saurait être question de le résoudre en laissant confisquer le pouvoir par des experts ou des technocrates.

3.1. La société civile

L'entrée en politique de membres de la société civile ayant fait leurs preuves (voire leurs preuves d'excellence) dans leur activité professionnelle permettrait d'ouvrir une pépinière de nouveaux talents. Il y a là un formidable potentiel humain qui ouvrirait le personnel politique autrement que par clonage (on prend les mêmes et on recommence) ou organisations génétiquement modifiées (on en prend d'autres...et on recommence).

La société civile représente un gisement de premier ordre par l'apport d'un sang neuf et de forces vives, et l'appel à ses représentants permettrait de choisir des individus prioritairement pour leurs compétences et leur attachement à un cœur de valeurs.

3.2. Le GRAD, actif, interactif et réactif

Fort de la motivation, de l'engagement, de la détermination et de la diversité des catégories socioprofessionnelles représentées en son sein, le GRAD entend passer rapidement à l'action, Le mouvement se structurera rapidement autour de groupes de réflexion, et je vais laisser à leurs rapporteurs le soin de les présenter.

Sécurité traitera de la sécurité (intérieure) des biens et des personnes sous la direction de **Jean-Paul Colin**.

Les jeunes et la politique, et surtout comment amener les jeunes à la politique, au vote et à la citoyenneté, sera animé par **Sébastien Olive**.

Structure et développement cherchera, avec **Léandre Borbon**, des moyens d'action et de réflexion pour GRAD

La démocratie participative, supervisée par **Dino Tomada** a pour objet de remettre le citoyen au cœur de la décision politique.

Dans l'esprit de la charte, pour que les élus et responsables politiques restent à l'écoute et répondent de façon continue aux questions des citoyens, la création d'un site Web est à l'étude.

Enfin, le GRAD entend élaborer des propositions concrètes sur, entre autres, le cumul des mandats, le statut de l' élu (pour permettre une réelle déprofessionnalisation des activités politiques), la simplification des procédures

administratives, qui seront soumises aux candidats à des fonctions électives dont les réponses seront analysées.

Dans l'immédiat, le GRAD ne souhaite pas intervenir dans les prochaines échéances électorales, mais ne se refuse pas la possibilité de fonctionner comme un «groupe de pression citoyen ».

3.3. Nos prochains temps forts

Nous souhaitons organiser un grand **Forum de la Démocratie** dès que possible en fonction de la disponibilité des personnalités de tout premier plan que nous aimerions y faire intervenir. Une nouvelle **Assemblée Générale** sera programmée au **premier trimestre 2002** pour affiner notre action face aux prochaines échéances électorales en fonction des analyses et propositions des groupes de travail.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

La demande pour une action citoyenne non-partisane est très forte, et il faut rapidement bâtir une offre à la hauteur de cette attente. Car les événements peuvent se précipiter.

Par les paroles, et en passant très vite aux actes, avec une éthique qui soit au centre de l'action, le GRAD ambitionne, modestement mais fermement, devenir Meilleur Ouvrier de France en matière de Citoyenneté.

Je compte sur vous pour la réalisation de cette ambition.

Je vous remercie de votre attention.

COMPTE-RENDU 1^{er} FORUM DE LA DÉMOCRATIE (14/03/02)

Ce Forum a constitué un grand succès qualitatif et quantitatif.

Le nombre de participants s'est élevé à près de 400 personnes. C'est un chiffre enthousiasmant pour une jeune association ; à titre de comparaison, le très médiatique Max Gallo venu soutenir le non moins médiatique JPC a attiré environ 600 participants à un dîner républicain. De plus, les invités se sont montrés attentifs et intéressés tout au long de la soirée.

Mais surtout , il faut souligner la réussite sur le plan du contenu.

Le montage cinématographique, « plus » de ce Forum, très bien réalisé, a montré combien la démocratie peut être affaiblie ou renforcée, et en tous cas illustrée, par le 7eme art. Que devient la séparation des pouvoirs quand des techniques aussi différentes que le cinéma, la publicité, et aujourd'hui les nouvelles technologies, interfèrent dans le jeu démocratique ?

Les grands témoins

Raymond BARRE : son intervention a brillé par sa brièveté et sa densité. Clair, précis, didactique, il a donné un fil directeur à la soirée. Maîtres-mots : authenticité et respect.

Gérard COLLOMB : fidèle à lui-même, il a souligné la nécessité de la société civile et la nécessité de dépasser les clivages gauche/droite, tout en rappelant qu'il était fonctionnaire et homme de gauche. Maîtres-mots : ouverture et pragmatisme.

Les intervenants

Toutes ces fortes personnalités ont su faire entendre leur différence tout en restant cohérents avec le thème de la soirée.

Lucien DEVEAUX et **Christian BOIRON** illustrent bien les difficultés de l'insertion des membres de la société civile en politique. Ils ont leurs propres références, qui ne sont pas celles des politiciens professionnels, et c'est bien ; mais il leur manque quelques repères dans les règles de l'art politique (expression) qui ne font pas forcément partie de la politique politicienne. Faut-il inventer un nouveau « code civil politique » ?

Mots-clés : décentralisation et participation (LD) ; formation et information (CB).

Corinne AKLI et **Denis TROUXE** ont été plus prolixes et provocants chacun dans leur domaine.

Mots-clés : intégration et ouverture (CA) ; égalisation des chances (devant l'élection, dans l'offre de personnel politique) [DT].

Corinne AKLI : a rappelé utilement que la société civile se compose en grande partie de couches de la population jeunes, défavorisées et pré-délinquantes. Mais aussi que rien n'est perdu d'avance et que des actions innovantes peuvent réussir. Une vraie démocratie passe par une vraie citoyenneté de ces jeunes...à trouver.

Denis TROUXE : toujours publicitaire dans l'âme s'est auto-cité, ou plus exactement auto-lu, mais sa réflexion sur l'élargissement du droit à la candidature, après l'élargissement du droit de vote (aujourd'hui universel) renoue avec la tradition de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et de la devise républicaine.

Il y a peu à dire sur le débat avec la salle, qui a été réduit, l'heure tournant, mais faut-il le regretter ? L'essentiel ayant été balisé par les intervenants.

En conclusion, il importe maintenant de capitaliser ce succès et de le faire fructifier. Ce sera sans doute à l'ordre du jour d'une réunion consacrée aux futures actions de GRAD .

Note : Bravo et merci à tous les organisateurs !

CSV

LES LÉGISLATIVES 2002 EN QUESTIONS

Madame, Monsieur,

L'association GRAD a pour objectifs :

- de permettre à la société civile de participer réellement à la vie politique afin que celle-ci ne soit plus le domaine réservé de professionnels issus des partis politiques ;
- de revaloriser la fonction politique ;
- de remettre l'électeur au cœur de la décision politique.

En effet, les décisions politiques reposent actuellement davantage sur des considérations de carrière politique individuelle et des intérêts partisans que sur l'intérêt général et le bien commun.

De même, l'origine socio-professionnelle des élus, parmi lesquels on note aujourd'hui une surabondance de membres de la fonction publique, n'est pas conforme à la réalité du pays, et constitue une inégalité des chances devant la candidature.

D'autre part, il existe une dévalorisation des fonctions électives et de l'image de la politique, due à plusieurs facteurs cumulés ; jointe au peu de différences perçues par les électeurs dans les programmes, cette situation entraîne une désaffection pour la politique, et un fort abstentionnisme qui peut s'avérer à terme dangereux pour la démocratie.

Aussi, nous avons élaboré un certain nombre de propositions de nature à inciter les citoyens à participer de nouveau pleinement à la vie politique, et à renouveler le personnel politique, dont nous ne contestons nullement les compétences ou la moralité. Nous vous soumettons ces propositions par questionnaire, ainsi qu'à l'ensemble des candidats aux législatives dans le département du Rhône.. Une diffusion publique des réponses et/ou des non-réponses, à ce questionnaire sera effectuée par nos soins.

Persuadés que vous êtes autant que nous soucieux de consolider l'édifice démocratique et le socle de valeurs qui le soutient, nous comptons sur votre coopération.

Nous vous souhaitons une bonne réception de la présente, et une bonne lecture du questionnaire joint.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire, et nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos salutations très distinguées.

Pour l'association
Le président : Patrick BERTRAND

1^{ER} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES 2002 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'association **GRAD** s'est créée il y a un an parce que ses fondateurs estimaient :

Que l'abstentionnisme, les extrémismes et les populismes menaçaient la démocratie,
Que le système traditionnel des partis politiques français était en faillite et l'activité politique dévalorisée.

Les résultats du premier tour des présidentielles confirment cette analyse.

Notre mouvement, qui s'implante progressivement dans la région lyonnaise, peut participer utilement à la reconstruction du système politique français.

Nous voulons refonder une démocratie vraiment participative, sans clivages gauche/droite, avec pour seuls dogmes les droits de l'homme, et l'intérêt général. Nous souhaitons que les décisions reposent sur le bien commun et le bon sens, et non sur des ambitions de carrières individuelles ou des intérêts catégoriels.

Nous invitons tous ceux qui partagent ce point de vue à nous rejoindre.

Nous n'avons pas souhaité prendre parti dans la campagne présidentielle : dans les circonstances actuelles, nous entendons barrer la route aux ennemis de la démocratie, qui font sournoisement fi des droits de l'homme, de l'humanisme et de la tolérance.

**Pour le conseil d'administration
Patrick BERTRAND**

1^{ER} TOUR DES LÉGISLATIVES 2002 : COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le **Groupe rhônalpin pour la démocratie, GRAD**, a été fondé il y a un an par des membres de la société civile préoccupés par **la dévalorisation de la politique, et la désaffection des citoyens** pour la chose publique, toutes deux de nature à **affaiblir la démocratie**.

Les résultats du premier tour des législatives confirment l'analyse de **GRAD** :

- **l'abstention** demeure une donnée majeure : plus d'un tiers de l'électorat manifeste une défiance persistante, et ne croit pas que la classe politique traditionnelle puisse résoudre ses problèmes,
- **la bipolarisation** revient en force et les petites listes citoyennes n'ont pratiquement pas eu d'échos : les électeurs ont naturellement choisi de voter pour des partis nationalement représentatifs. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle **GRAD** n'avait pas présenté de candidats.

Toutefois, la volonté de défendre la démocratie et les droits de l'homme, et de refonder la politique avec la participation de la société civile reste pertinente.

Une action d'une telle ampleur ne peut se concrétiser qu'en partant de la base, à l'échelon local.

Aussi, **GRAD** se propose de fédérer les forces vives, économiques et sociales, de la Région, pour **remettre le citoyen au cœur de la décision politique et la politique à proximité du citoyen**.

2nd TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au lendemain du 2^{ème} tour des élections législatives qui confirme et amplifie les résultats du 1^{er}, le **Groupe rhônalpin pour la démocratie** se trouve conforté dans sa démarche.

En effet, le record d'abstention interpelle tous les responsables politiques, et incite à rechercher tous les moyens pour atténuer ce qui devient une fracture civique, à terme menaçante pour la démocratie, par ce qu'elle exprime d'insatisfaction et de relâchement du lien social.

La bipolarisation lamine les centres droit et gauche, et les tentatives pour sortir du clivage droite/gauche par le niveau national, par exemple le Pôle Républicain ou Énergies Démocrates, échouent et n'arrivent pas à trouver leur place entre deux blocs.

Le **GRAD** souhaite au contraire impulser et fédérer des démarches citoyennes au niveau local, régional, là où les préoccupations des électeurs prennent racine, et peuvent trouver davantage de solutions satisfaisantes.

Dans cette attente, sans a-priori partisan, sans préjugé ni complaisance, le **GRAD** se propose d'être attentif à l'évolution de notre vie démocratique. Il se réserve, le cas échéant, de prendre position en fonction des critères de sa Charte constitutive.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE (26/09/02)

Après les propos de bienvenue du président Patrick Bertrand aux « amis de la Démocratie » présents à cette AG, le secrétaire général Stéphane Boudoyan a remercié les Sauveteurs en mer qui accueillent l'association GRAD dans leurs locaux, a annoncé le déroulement de l'AG et a présenté le rapport moral.

Première partie de l'AG

1/ Rapport moral

Le bilan d'une année de GRAD a été établi, avec le rappel des temps forts qui l'ont jalonné : Assemblée Plénière d'octobre 2001 (200 personnes), Forum de la Démocratie (400 personnes) en mars 2002. Mais aussi une conférence de presse en octobre 2001, avec un bon retour, l'envoi d'un questionnaire aux candidats aux législatives, et de communiqués de presse....que force est de constater qu'ils ne passent pas ou peu.

Sur la méthode : un bureau, élargi aux responsables des groupes de réflexion, se réunit régulièrement au moins une fois par mois.

GRAD a su se faire une place dans la vie politique rhônalpine, et la nombreuse assemblée présente à cette AG témoigne de la vitalité de cette jeune association.

Concernant ses relations extérieures, GRAD a établi au fil des mois des contacts avec des associations civiques, citoyennes, telles que Nouvelle Donne, Énergies Démocrates, Concordat Citoyen... et entend les poursuivre.

En interne, suite à l'Assemblée Plénière de 2001, quatre groupes de réflexion ont été mis en place : le Secrétaire cède la parole à leurs animateurs respectifs.

Léandre Borbon, responsable du groupe **Structures et Développement**, a rappelé la volonté initiale de ne pas refaire ce qui a déjà existé dans le même créneau, la rapide prise de conscience que le groupe avait une vocation à s'investir dans l'organisation des manifestations de GRAD (ce qui a été le cas pour la préparation du Forum de la Démocratie), et à se transformer en force d'appui du bureau.

Les Jeunes et la Politique, animé par **Sébastien Olive**, avait choisi une méthode de travail consistant à procéder d'abord à des auditions de témoins ; ainsi sont intervenus Barbara ROMAGNAN, responsable du Conseil Municipal des Jeunes et plus jeune candidate socialiste aux législatives, François FILIU, membre d'un Conseil Municipal de Jeunes, Joël SERAFINI, auteur d'une recherche sur les jeunes et la politique, Abdel BELMOKADEM, « issu de l'immigration » et élu de Vaulx-en-Velin, où il a exercé des fonctions de médiateur.

Le constat du groupe, qui poursuivra ses activités, est que les jeunes ne sont pas apolitiques, ou anti-politiques, ils peuvent se mobiliser, mais demandent aux hommes politiques un autre discours (sans langue de bois) et une autre pratique (donner plutôt que prendre).

Dino Tomada, pour **Démocratie participative**, a rappelé que l'objectif principal de son groupe avait été d'aboutir à des propositions concrètes permettant une meilleure participation du citoyen, une meilleure démocratie participative et l'amorce d'une transformation du statut de l'élu vers une déprofessionnalisation de la politique.

Un questionnaire (portant sur la prise en compte du vote blanc, la proportionnelle, le cumul des mandats, la durée des mandats, le référendum d'initiative citoyenne) a été adressé en avant-première aux adhérents de GRAD, et ne suscitant pas d'objections, aux candidats aux législatives. Ignoré ou presque par les « grands » partis, qui en disent long sur leur intérêt pour le citoyen..., ce questionnaire a déclenché des réactions très positives dans les petites listes et permis d'établir des contacts avec certaines d'entre elles.

Jean-Paul Colin, coordonnateur du groupe **Sécurité** (des biens et des personnes), a mis l'accent sur la volonté du groupe d'élaborer des propositions concrètes pour une justice de proximité, une justice rapide, et un recours à la répression puisque la prévention n'a pas vraiment fait ses preuves.

Il a tenu à souligner que le groupe, refusant le laxisme, rejette fermement le tout-sécuritaire de l'extrême-droite et reste attaché à des valeurs humanistes ; pour résumer en une image, savoir à bon escient gifler et tendre la main.

Le Secrétaire Général reprend la parole pour donner quelques lignes directrices pour l'avenir : comment renforcer l'action de GRAD, faire connaître ses objectifs, faut-il continuer en cercle de réflexion ou se préparer à des échéances électorales ? Ce sera l'objet d'un débat en deuxième partie d'AG.

Un vote à main levée est demandé pour ce rapport moral : il est adopté à l'unanimité.

2/ Rapport financier

Le Trésorier Gérard Gerbelot présente le bilan de l'association, des manifestations bénéficiaires et déficitaires.

L'association, qui ne vit que des cotisations de ses adhérents, dispose actuellement de 3940 €. Elle limite ses frais au maximum.

La cotisation reste fixée à 30 €.

Un vote à main levée est demandé : le rapport financier est adopté à l'unanimité, ainsi que la nouvelle cotisation.

3/Intervention du Président Patrick BERTRAND



L'intervention du Président est jointe en annexe dans son intégralité.

Le secrétaire général propose ensuite l'ouverture d'un débat avec les participants, axé autour de l'analyse des résultats électoraux du printemps 2002, et de la définition de modalités d'action pour GRAD.

Deuxième partie : le débat

2.1. S'agissant de l'analyse des résultats des élections législatives et présidentielle, par ailleurs contradictoires, les questions se posent sur la représentation des petites listes et le moyen de réduire l'abstentionnisme.

Une réforme du mode de scrutin s'impose, ainsi que la prise en compte du vote blanc. Plutôt que de rendre le vote obligatoire, il semble préférable d'inciter les électeurs à accomplir leur devoir de citoyen (facilitation du vote, « prime » fiscale...) et surtout de les motiver, de leur donner envie de voter (revalorisation de la politique, déprofessionnalisation, écoute et résolutions des vrais problèmes des citoyens).

2.2. Que peut faire GRAD, que doit faire GRAD dans ces conditions ?

Le débat porte sur trois options :

- devenir une force politique en présentant des candidats ou des listes GRAD aux prochaines échéances électorales (européennes, régionales, cantonales de 2004) ;
- rester un groupe-ressource, avec l'avantage d'affiner nos propositions et de proposer des solutions originales, et l'inconvénient de servir de laboratoire d'idées à des partis, de gauche ou de droite en panne justement d'idées ;
- laisser aux adhérents la liberté de se présenter sur une liste ou sous une étiquette de leur choix, avec le risque de voir s'affronter des adhérents dans deux camps différents.

En faveur d'un label GRAD : les élections sont un tremplin et attirent l'attention des médias. De plus, elles permettent de porter soi-même ses idées. Elles assurent un certain rayonnement.

Il reste que GRAD se situe hors du clivage droite/gauche, et que l'humanisme, le souci de l'intérêt général et la démocratie se trouvent au centre de l'union de ses membres.

Les partis politiques ont été des vecteurs de la démocratie, mais d'autres formes de groupement ont joué un rôle important dans la rénovation politique (exemples-types : le Groupement d'action municipale de Grenoble et le Groupement d'action de Marseille).

GRAD peut contribuer à faire avancer la démocratie participative par des propositions, à éclairer les électeurs par une pédagogie citoyenne. Pour l'instant, entre grande association et petit parti, quelle est la meilleure formule ?

Le président rappelle que la Charte de GRAD autorise l'appartenance libre au parti de son choix (hors les extrêmes anti-démocratiques), et que la priorité est d'élaborer un plan d'action. Dans l'immédiat, est retenue la suggestion d'une réunion du bureau qui définira de nouveaux groupes de travail en fonction des souhaits des adhérents, et à plus long terme, une manifestation de type Forum de la démocratie acte 2.

« Courageux, disponibles, bénévoles » pour reprendre la devise des Sauveteurs en mer qui abritent l'AG, GRAD constitue un foyer de la démocratie, il appartient à ses adhérents de le démultiplier.

Les adhérents resteront informés par courrier de toutes les décisions du bureau.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (26/09/02)

INTERVENTION DU PRESIDENT PATRICK BERTRAND

Chers adhérents, Mesdames, Messieurs, et je dirai surtout chers amis de la Démocratie, nous avons en commun quelques principes qui nous font nous retrouver ce soir.

Avant d'entamer le débat sur nos orientations et notre programme d'actions pour l'année à venir, je me propose de rappeler justement ces principes directeurs. Ils sont exprimés dans notre Charte, rédigée il y a plus d'un an, avec les 10 membres constitutifs qui nous font l'amitié d'être pour la plupart présents ce soir.

Nous sommes non dogmatiques, c'est-à-dire que notre action ne découle pas de grandes lois ou principes généraux. Nous sommes réticents à employer les grands mots en « isme », dont personne aujourd'hui ne connaît plus la signification précise : socialisme, libéralisme, capitalisme, communisme...

Sur ce point, je ne peux d'ailleurs résister à la tentation de me référer au célèbre humoriste (Pierre Dac, si ma mémoire est bonne) pour lequel « le capitalisme est l'exploitation de l'homme par l'homme », et « le socialisme l'inverse »...

Prenons garde à ne pas nous retrouver dans la situation de ces bâtisseurs égyptiens au temps de la colonisation romaine qui construisaient des temples avec des inscriptions en hiéroglyphes dont ils ne connaissaient plus le sens.

La situation actuelle de la politique française, avec des partis politiques qui continuent à se référer à des concepts du 19ème siècle est tout-à-fait semblable.

Dans ma jeunesse, la messe était dite en latin ; or, combien de paroissiens le comprenaient ? L'Église a procédé à son « aggiornamento », Vatican II a accepté des mutations, nous sommes tout de même bien en droit d'espérer que des mutations se fassent dans la politique française dans un proche avenir, et nous devons nous y employer.

Cependant quand j'affirme que GRAD ne connaît pas de dogme, je devrai dire « à part deux, intangibles » :

- la démocratie : un homme, une femme égale une voix, sans distinction de race, de religion, de culture ou d'éducation,
- les droits de l'homme, et de la femme. Les êtres humains sont égaux. A ce titre, ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Les différences entre les humains ne peuvent provenir que du travail et de la compétence de chacun.

Sur ces bases, GRAD est intervenu dans la vie politique avec pour objectifs :

- la transparence des décisions politiques ;
- la prédominance du bon sens ;
- la valorisation de l'action politique par l'application d'une éthique ;
- la remise au cœur de la décision du citoyen ;
- la prédominance de l'intérêt général sur les intérêts particuliers et les considérations de carrière.

Sans revenir dans le détail sur nos actions passées, je prendrai quelques exemples qui illustrent ces propos.

Le groupe Démocratie Participative a élaboré un questionnaire aux candidats aux législatives portant sur le non-cumul des mandats, la limitation de leur durée, la prise en compte du citoyen, la proximité et tout ce qui peut déprofessionnaliser la fonction politique. Ce questionnaire a été d'abord envoyé aux adhérents, et ne soulevant pas d'objections aux candidats ensuite seulement.

Autre exemple que nous pratiquons la défense des droits de l'homme en actes et pas en « paroles verbales » : notre prise de position dans un communiqué de presse au lendemain du premier tour des présidentielles.

Enfin, je voudrais citer un cas pratique personnel : en tant que vice-président du Grand Lyon, j'ai été amené à la révision quinquennale du contrat de l'eau. Interrogé par TLM, j'avais clairement exprimé mon souci d'élu de la société civile, à savoir que les entreprises continuent à faire des bénéfices certes mais que les consommateurs n'y perdent pas.

C'est ce qui a été réalisé, avec un accord portant sur une baisse significative du prix de l'eau, la diversification des services aux consommateurs, le tout en laissant au fournisseur des marges bénéficiaires.

Il faut bien sûr savoir rester ferme sur ses positions et refuser toute compromission avec les fournisseurs et partenaires privés des collectivités locales. Mais l'intérêt général est à ce prix.

Propos de conclusion

Le chemin parcouru depuis la création de GRAD est considérable et nous en tirons une légitime fierté :

- quatre groupes de travail ;
- un Forum de la Démocratie qui a attiré quatre cent personnes, alors que au même moment, certaines personnalités nationales candidates aux présidentielles peinaient à en rassembler une centaine, et auquel ont bien voulu participer deux grandes figures de la politique : Raymond Barre et Gérard Collomb ;



- la création d'un groupe politique au Grand Lyon, AGLO, qui réunit des élus de diverses sensibilités unis autour de l'intérêt général, de l'efficacité et du bon sens ;
- et ce soir, ce qui nous réjouit fortement, près de 70 personnes sur les 100 que compte notre association, ce qui démontre une motivation certaine.

Cela dit, nous sommes lucides, et savons que la couverture médiatique reste à améliorer, que nous devons élaborer des propositions innovantes et nous structurer encore et toujours.

Pour terminer, comment devons-nous agir ? Plusieurs pistes ont été suggérées dans le débat. Ce sera toujours à vous de décider de l'avenir de GRAD, nous sommes trop amoureux de la démocratie pour ne pas commencer à l'appliquer dans nos propres instances.

Nous souhaitons que vous puissiez rejoindre nos groupes de travail, suggérer la création de nouveaux, dans l'immédiat, je vous remercie de votre présence et de votre animation du débat, et vous invite à poursuivre ce débat autour du traditionnel verre de l'amitié des amis de la démocratie.

LÉGISLATIVE PARTIELLE YVELINES : COMMUNIQUÉ DE PRESSE (09/12/02)

GRAD, Groupement rhônalpin pour la démocratie, constate que, une fois de plus, une élection législative partielle, a été transformée par la médiatisation et les jeux politiques en test national.

Les résultats du premier tour confirment la désaffection persistante et préoccupante des électeurs (66 % d'entre eux n'ont pas pris part au vote) pour des scrutins dont les enjeux sont détournés de leur objet. L'élection du député de la 3^e circonscription des Yvelines n'est pas l'approbation ou non d'un nouveau parti politique.

Toutefois, GRAD salue l'élection prochaine d'un membre de la société civile sans appartenance aux grands partis nationaux, et indépendant des clivages gauche/droite.

Pour l'association GRAD
Le président Patrick BERTRAND

Métro Lyon
13/12/02



PATRICK BERTRAND

TRIBUNE LIBRE

ENTRE LES PROJETS décentralisateurs et leur cohorte de dispositions législatives et constitutionnelles, et les échéances électorales de 2004 avec leur cortège de stratégies et de stratagèmes, la région est un sujet très tendance.

Pourtant, il semble que «les partis s'occupent du lendemain» plutôt que de «l'avenir», tout comme au temps de Tocqueville. Cette tribune libre est dès lors un espace idéal pour parler d'un territoire en devenir, en se laissant aller à une utopie raisonnée, en prenant un peu de hauteur de point de vue, et en étant affranchi des conventions et des étiquettes...

Face à la préoccupante désaffection chronique des électeurs pour des scrutins qui leur semblent éloignés de leur quotidien, un véritable grand projet régional pourrait s'avérer efficace pour remobiliser et remotiver.

La région Rhône-Alpes mérite mieux que des considérations de circonstance et des arrière-pensées événementielles. La décentralisation ne saurait se limiter à transférer à la région la compétence pleine et entière de la formation professionnelle.

Il est plus que temps de doter Rhône-Alpes d'une vision prospective, dynamique comme sa population et son économie.

Proposons aux Rhônalpins un grand projet pour un grand territoire : «une région qui rassemble». Elle s'insère dans une Europe forte et unie, et repose sur un socle de réseaux des villes harmonieusement complémentaires de leur environnement rural originel.

La diversité de Rhône-Alpes - variété des paysages, diversification des activités, mixité des générations et des communautés - ne sera une richesse que dans l'unité. Et à condition de rassembler ses forces vives pour mener à bien un grand projet régional dans le temps et dans l'espace. Au-delà des clivages politiques périmés, et en plaçant l'intérêt général au centre des réflexions et des réalisations.

Une région rassemblée n'en sera que plus forte pour devenir «une région qui s'ouvre». Rhône-Alpes a vocation à devenir un carrefour, un lieu de rencontres et d'échanges entre peuples des quatre points cardinaux. En mettant à la disposition de tous, et réciproquement, les savoirs et les compétences de ses habitants.

Bien entendu, l'ouverture concerne l'intérieur de la Région : les NTIC peuvent contribuer à développer une démocratie de proximité ; les infrastructures permettent des communications terrestres rapides et permanentes. S'agissant des liaisons aériennes, Saint-Exupéry doit être une porte d'entrée et de sortie de l'Europe sur les autres continents.

«Un grand projet régional pour remobiliser»

Car l'ouverture est un moyen et aussi une fin : la région devient passerelle entre les communes et l'échelon européen. La subsidiarité devient un maître-mot, un mot-clef, un mot de passe, et la solidarité limitée à l'indispensable, retrouve une pleine signification et cesse de perpétuer un système d'assistance permanente.

Enfin, une région rassemblée, ouverte, se révèle naturellement «une région qui rayonne». Rhône-Alpes peut souhaiter devenir un exemple par l'excellence dans la recherche scientifique, et entre autres, en matière de bio-éthique.

Le cadre naturel de la région autorise à souhaiter qu'elle demeure «poumon de l'Europe», en affinant le concept de tourisme-respect, et en affirmant le développement durable pour les infrastructures nécessaires.

Rhône-Alpes est toute indiquée pour faire rayonner l'esprit de liberté, qui permette à chacun de créer ou de trouver des emplois. Elle peut ainsi donner l'exemple en matière d'humanisme et de tolérance, à l'instar des villes italiennes de la Renaissance, mais dans une autre dimension.

Pour atteindre ces objectifs, il nous faudra savoir «rêver, sans laisser le rêve être le maître». Nous ne serons en aucun cas dispensés de réformes administratives ; les échelons seront réduits à deux : un pour la proximité de type commune et l'autre pour les investissements structurants de dimension région.

Une gestion efficace et réaliste de l'argent public pourra tendre à une diminution des dépenses courantes. Ainsi, il sera permis d'envisager une accélération des investissements structurants et une décélération de la pression fiscale.

Utopie aujourd'hui, réalité demain, une Grande Région Rhône-Alpes naîtra d'un renouveau des habitudes politiques françaises autour des idées fondatrices du GRAD.

Patrick BERTRAND
Président du Groupe Rhône-Alpes pour la Démocratie
Vice-président du Grand Lyon

« Comment voyez-vous et rêvez-vous la Région en 2025 ? »



**Patrick
BERTRAND**

*Vice-président du Grand
Lyon, Président du
GRAD (Groupement
rhône-alpin pour la
démocratie) Ancien
directeur régional du
Crédit Lyonnais
Chef d'entreprise*

«Les yeux ouverts, je rêve pour 2025 d'une région Rhône-Alpes dans le cadre d'une Europe forte et unie, ouverte sur le monde et qui défend la démocratie, l'humanisme et la tolérance.

Je rêve que Rhône-Alpes formera un ensemble exemplaire d'harmonie entre zones urbaines et rurales, entre habitants des plaines et des montagnes, entre communautés et générations.

Je rêve que l'esprit de liberté y soufflera, qui permette à chacun de créer ou trouver des emplois. La solidarité sera maintenue pour le nécessaire sans prendre forme d'une assistance permanente.

Les yeux ouverts, je rêve d'un grand espace rhône-alpin. Mais je rêve aussi que les échelons administratifs seront réduits à deux : un pour la proximité de type communes ou communautés de communes et l'autre pour les investissements structurants de dimension régional. Je rêve que le tout s'inscrive dans un esprit de forte subsidiarité.

Les yeux ouverts, je rêve «sans laisser le rêve être le maître» : cette organisation jumelée avec une gestion efficace et rigoureuse de l'argent public autorisera une diminution très sensible des dépenses courantes des collectivités (de l'ordre de 30 à 40 %). Il s'ensuivra une accélération des investissements structurants et une baisse appréciable de la pression fiscale.

Les yeux ouverts, je rêve pour la région d'infrastructures permettant des communications terrestres rapides avec nos voisins transalpins et les grandes régions méditerranéennes. Ces communications, ainsi que les liaisons aériennes (New-York à trois heures de Saint-Exupéry et Pékin à six heures), seront mises en œuvre dans un objectif de respect et de développement durable.

Pour que mon rêve devienne réalité... je rêve les yeux grands ouverts d'un renouveau de la politique autour des idées fondatrices du GRAD».

SOIRÉE DES ROIS - 23/01/2003

Discours de Patrick BERTRAND



Chers amis de la Démocratie,

Si GRAD a souhaité vous réunir ce soir, c'est pour célébrer deux valeurs à ses yeux essentielles : l'amitié et la démocratie.

Je ne saluerai pas ce soir toutes les personnalité présentes élues ou non élues, la liste serait trop fastidieuse mais je tiens tout particulièrement à remercier les représentants des associations amies en communion d'idées avec nous :

- **Participation Citoyenne**, et son président **Éric Lafond** ;
- **Énergies Démocrates** et son délégué régional **Jérôme Payen** ;
- Pour **Cap 21**, **Claude Pillonel** ;
- **VILLEURBANNE Autrement**, et son président **Richard Morales** ;
- le cercle **Montségur** et son président **Jean-Jacques Gabut** ;
- enfin **Nouvelle Donne**.

Nous avons en commun une volonté de redonner le pouvoir au peuple, de mettre l'intérêt commun au dessus des dogmes et du carriérisme individuel , et enfin de privilégier le bon sens.

C'est aussi bien sûr l'opportunité idéale pour présenter à chacune et chacun d'entre vous nos vœux très sincères de bonne et heureuse année.

Mais si les amis de la démocratie sont invités ce soir à tirer les rois, c'est, au-delà de la formule plaisante, une véritable invitation à retrouver le sens profond de la démocratie.

La création de GRAD est partie du constat de menaces sur la démocratie.

Je ne développerai pas ici les diverses dérives qui dénaturent la démocratie et qui font les délices des sociologues : le remplacement progressif du citoyen par le consommateur, le citoyen passif devant Loft Story, la disparition du sentiment d'appartenance à une société au profit des phénomènes de tribu.

Je n'évoquerai pas non plus les menaces terroristes ou guerrières dont nous savons bien qu'elles sont réelles, mais plus du ressort des services de renseignement américains que de GRAD.

GRAD souhaite rester dans sa sphère d'action et avoir prise sur les événements : aussi je me contenterai d'un constat sur le paysage politique français actuel.

Le pouvoir est phagocyté par quelques partis (certains aimeraient bien les réduire à deux...), qui ont une mentalité sectaire, et ne représenteront bientôt plus qu'eux-mêmes...

En caricaturant à peine, on peut dire que si les électeurs ne savent pas toujours le nom de leurs élus, du train où vont les choses, les élus connaîtront bientôt chacun de leurs électeurs par son prénom...

Deux exemples pour illustrer cette non-représentativité des partis traditionnels.

Premier exemple : Sans vouloir polémiquer, la presse locale nous a précisé la semaine dernière que le scrutin pour la Présidence départementale de l'UDF a enregistré moins de 300 voix, dont 70 nouveaux inscrits en provenance d'une association proche de GRAD .

A titre de comparaison, ce soir, nous sommes près de 200, sans les votes par correspondance... Heureusement qu'il s'agit, nous dit-on de la plus grosse fédération départementale de l'UDF.

Notre actuel Président de la République a recueilli en Avril dernier, au premier tour de la présidentielle, environ 5 000 000 de suffrages.

Autant dire qu'il a été choisi par moins de 9 % des Français.



241, cours Lafayette - 69006 Lyon

Pourtant, par le jeu des institutions, et des lois mafieuses qui dominent la cuisine électorale depuis 50 ans, il concentre désormais tous les pouvoirs politiques.

Nous connaissons « l'art pour l'art », nous avons maintenant le pouvoir pour le pouvoir. Prendre le pouvoir, tout le pouvoir et surtout le garder.

Deuxième exemple : Ce même Président a essuyé il y a 5 ans un revers flagrant après une dissolution de la Chambre . Mais cela ne l'a pas empêché de rester en place. Il est permis de se demander ce qu'en penserait un général de Gaulle qui doit se retourner dans sa tombe.

L'absence de convictions autres que l'appétit de pouvoir a pour conséquence des politiques de droite et de gauche jumelles, pour le plus grand profit des appareils principalement d'origine administrative.

Vous me direz : ces pratiques n'appartiennent-elles pas au passé ?... Mais non, elles ont de l'avenir !

J'en veux pour preuve les prochaines réformes des modes de scrutin régionaux et européens. GRAD les applaudirait des deux mains si seulement les dites réformes n'étaient pas destinées à renforcer la survie de l'espèce mammouth politique. Les modalités sont tellement complexes que seuls les politiques à plein temps pourront y comprendre quelque chose.

Voyons plutôt : pour les régionales, des listes régionales à subdivisions départementales. Autant dire que, en Rhône-Alpes, pour connaître les élus, il faudra résoudre un système de 8 équations à 8 inconnues.

C'est se moquer de l'électeur qui ne saura pas pour qui il vote et sera désorienté.

Serait-ce mieux pour les européennes ? Un nouveau découpage prévoit huit grandes circonscriptions (par exemple Rhône-Alpes plus PACA et la Corse) . Ainsi, il n'y a pas de tête de liste sur la France entière, et en même temps les mouvements régionalistes sont entravés.

Au demeurant, il n'y a bien qu'en politique que les règles du jeu changent sans arrêt. Imagine-t-on un Championnat de France de football où les règles changent à chaque match et à l'initiative d'un seul club avec la bénédiction de l'arbitre ?

Et malheureusement, résultat des courses , cette réforme illisible sera de nature à encourager encore plus le citoyen à aller à la pêche.

Ce système du pouvoir conservé par quelques élites parisiennes a-t-il au moins montré une efficacité au cours des dernières années ?

La réponse est malheureusement négative... En voici deux illustrations choisies dans des domaines vitaux.

L'efficacité économique

Aux débuts de la construction européenne, notre pays était classé en matière de Produit National Brut par habitant en 2^e ou 3^e position. Nous dit-on qu'aujourd'hui il se situe à la 13^e ou 14^e place sur quinze . Or c'est ce PNB par habitant qui mesure le revenu moyen pour chacun d'entre nous.

Comment pourrait-il en être autrement quand l'essentiel du débat « politique » (entendez les guillemets) se concentre autour du partage du gâteau, de la largeur des tranches et de la quantité de miettes.

Si vous me permettez de continuer avec cette image, qui se préoccupe vraiment d'accroître le gâteau ? . C'est pourtant l'essentiel pour l'accroissement de la prospérité de tous et c'est ce qu'on fait nos pays partenaires européens.

Le renouvellement des élites

La grandeur et la force d'une démocratie consiste à renouveler ses élites En effet, la démocratie ne se confond pas pour nous avec le nivellement par le bas, l'égalitarisme, la médiocrité. Elle doit permettre à chacun de se perfectionner pour avoir un avis éclairé et pouvoir éventuellement représenter les autres dans les meilleures conditions.

Les élites politiques d'aujourd'hui se reproduisent entre elles, dans le cadre d'une minorité privilégiée. Actuellement, pour faire partie de l'élite décisionnelle, il faut être né dans le 7^e arrondissement de Paris, y suivre ses études (comme par hasard, se trouve là Sciences Po, antichambre de l'ENA), résider dans le 7^e, travailler dans le 7^e (le hasard qui fait bien les choses qui place ici de nombreux ministères), et peut-être bien mourir dans le 7^e... C'est ce que Raymond Barre nommait avec dérision le « microcosme » politique. Et cette pratique va en s'amplifiant.

Oui, l'ascenseur social est en panne, et pas seulement dans les cités difficiles, la société est bloquée par toutes sortes de féodalités

Comment en sortir ? Comment agir ? Avec qui ?

Nous ne pouvons pas compter sur la classe politique, et je ne mets pas en cause ici sa qualité intellectuelle ni son intégrité .Je peux même témoigner du contraire pour la grande majorité de mes collègues élus.

Notre système a engendré ses rois au détriment du peuple : les appareils sont rois et le peuple bon à payer des impôts.

C'est donc, n'ayons pas peur des mots, à une révolution bien sûr non violente qu'il nous faut procéder.

Rappelons que la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple.

Gouvernement du peuple, et non d'une caste ou d'une aristocratie. Aujourd'hui, est-ce bien le peuple qui gouverne ?

Gouvernement par le peuple : au moyen de ses représentants. Quand les partis confisquent la politique, pouvons-nous encore parler de démocratie représentative ?

Gouvernement pour le peuple : le bien commun, l'intérêt général cèdent bien trop souvent le pas aux carrières individuelles, aux pressions des lobbies, aux intérêts privés. Ainsi, est engendrée une perte d'identité et de confiance qui favorise l'abstentionnisme.

Que je me fasse bien comprendre : quand je parle du peuple, ce sont les citoyens, vous, nous, et tous les autres demandeurs de réalisme, de bon sens et de probité. La démocratie n'est pas la démagogie.

Nous ne connaissons pas, nous ne voulons pas promouvoir le peuple mythique des extrémistes ; de gauche, attisé par la haine sociale, qui rase gratis et coupe les têtes en prime ; de droite qui attend un homme providentiel, une tornade blanche qui se révèle ensuite peste brune.

Nous nous trouvons dans une situation qui rappelle la période pré-révolutionnaire : nous avons une noblesse d'état, un clergé de maître-penseurs, chargé de l'élaboration de la pensée unique, (le fameux microcosme cher à Raymond Barre), et un tiers-état, vous, nous, la société civile.

Je ne sais pas ce que signifie France d'en haut et d'en bas : par contre je sens que la France tout court attend d'être rassemblée pour défendre ses convictions et les faire prévaloir pour le bien de tous.

GRAD a vocation à rassembler ce qui est éparé, et qui, uni, sera une force vive considérable. C'est pourquoi, je suis si heureux de la présence d'autres associations citoyennes émergentes à nos côtés ce soir.

Nous ne pouvons pas nous contenter de prêcher le civisme aux électeurs. Nous voulons faire vivre la politique au sens noble en dehors des clivages de droite ou de gauche, concepts périmés hérités de la lutte des classes et du 19ème siècle. Nous souhaitons valoriser la vraie action politique, revivifier la démocratie et redéfinir la citoyenneté.

Nous avons besoin de restructuration et de transparence. Nous devons retrouver l'essence de la démocratie, la mobilité paisible, qui repose sur la perfectibilité des citoyens, de leurs représentants et de leurs institutions. Nous réclamons tout simplement le droit à la révolution. Ce n'est pas une idée nouvelle puisque ce droit est inscrit dans la constitution de certains pays comme celle des États-Unis d'Amérique.

Pour que les choses changent, GRAD a déjà des propositions concrètes élaborées en partant de nos deux dogmes et de notre analyse de la situation.

Je rappelle que nous n'avons « pas de dogmes... sauf deux » :

- **La démocratie c'est à dire un homme une voix ;**
- **Les droits de l'homme : les êtres humains naissent et demeurent égaux en droits et en devoirs.**

L'année dernière, le groupe de travail **Démocratie Participative** animé par notre ami **Dino TOMADA** a élaboré des propositions de réforme des institutions allant dans le sens de la clarification et de la simplification.

A savoir :

- non-cumul des mandats ;
- un seul renouvellement de mandat ;
- limitation de la durée des mandats à cinq ans ;
- référendum d'initiative citoyenne ;
- prise en compte du vote blanc dans les exprimés.

Tout naturellement, ces propositions adressées aux candidats aux législatives sous forme de questionnaire, n'ont pas eu d'écho chez les représentants des partis politiques traditionnels. Par contre, elles ont suscité l'intérêt de mouvements qui sont ici ce soir et avec lesquelles nous envisageons d'œuvrer en commun.

Mais voyons encore plus loin...

Nous nous attachons à élaborer un **projet politique régional qui s'occupe de l'avenir tandis que les partis se préoccupent du lendemain**. Une contribution nous a été demandé pour un numéro spécial (la région en 2025) par *Prospectives Rhône-Alpes Méditerranée*.

Si grâce à votre soutien et à notre action, les idées de GRAD progressent jusqu'à devenir réalités, nous pouvons rêver bien éveillés ! de :

- la qualité du cadre de vie. Par la priorité donnée au respect des êtres et de la nature et au développement durable ;
- la simplification des échelons administratifs à deux : un pour la proximité et un pour les investissements structurants, le tout sous le signe de la subsidiarité. Il est temps d'en finir avec les superpositions de structures, qui multiplient les places pour les élus, et in fine, renforcent le clientélisme et l'augmentation des budgets ;
- la diminution de la dépense publique (de l'ordre de 30 à 40 %). Oui c'est possible, et bien plus réaliste, que promettre une diminution des impôts. A titre personnel, je peux en témoigner. Avec de la rigueur et sans compromissions, le coût des prestations des entreprises peut être comprimé. Je vis quotidiennement cette expérience dans mes fonctions de Vice-Président en charge des achats au sein de l'exécutif de Gérard Collomb au Grand Lyon ;
- Le développement de nouvelles infrastructures nous permettant de communiquer en paix avec le reste de la planète. Saint-Exupéry devenant un grand centre intercontinental.

A partir de maintenant, comment chacun d'entre vous peut-il agir avec nous dans les mois qui viennent ?

En adhérant, en faisant adhérer : pour les retardataires des formulaires sont à votre disposition sur les tables d'entrée ;

En rejoignant l'un de nos groupes de réflexion :

La démocratie aujourd'hui, animé par Mikael Barberet,

Relations extérieures, animé par Stéphane Boudoyan,

Le citoyen dans la décision politique, animé par Jean-Paul Colin,

Bases d'un programme politique local, animé par Gérard Nony,

Les jeunes et la politique, animé par Sébastien Olive ;

En suggérant la création et l'animation de nouveaux groupes. Nous sommes à votre écoute ;

En notant soigneusement la date du jeudi 27 mars 2003.

Une soirée GRAD se déroulera dans le cirque Grüss. Le cirque pourquoi ? Pour le symbole. Parce que c'est le rire, les larmes, le risque, l'effort, le mérite, la condition humaine en somme...

Au cours de cette soirée seront remis les prix Clair/Obscur destinés à valoriser la transparence des décisions politiques ou à en pointer l'opacité.

Qu'est-ce que seront les prix Clair-Obscur ?

Une initiative de GRAD qui permettra de distinguer chaque année :

- 1/ Une personnalité politique qui aura agi avec toute la transparence souhaitable ;
- 2/ Une personnalité dont l'action aura par contre brillé par son obscurité certaine.

Nous vous invitons d'ores et déjà à nous faire part de vos propositions sur ce qui vous a choqué ou au contraire plu dans les actions politiques des uns ou des autres. Un jury composé de personnalités qualifiées et incontestables choisira trois nominés pour le prix Clair, trois nominés pour le prix Obscur. Au final, c'est vous-mêmes qui désignerez les lauréats par vos votes lors de notre soirée du 27 mars 2003.

Vous comprenez pourquoi il faudra être très nombreux lors de cette soirée GRAD du jeudi 27 mars. Nous comptons sur vous pour venir en masse et amener des amis.

Chers amis de la démocratie, il ne serait pas démocrate de ne pas vous laisser la parole avant de désigner des Reines et des Rois... d'un soir bien entendu, démocratie oblige...

Le débat est ouvert, le buffet des galettes le sera bientôt.

Merci de votre attention et bonne soirée à tous.

Jeudi 23 janvier 2003

COMPTE-RENDU DE LA SOIRÉE DES ROIS (24/01/03)

Le Groupement rhônalpin pour la démocratie se réjouit de la réussite de sa soirée du jeudi 23 janvier à laquelle ont participé près de 200 personnes.

Mais le succès quantitatif n'est pas le seul motif de notre satisfaction.

Trois éléments qualitatifs particulièrement positifs ont marqué la soirée :

- d'une part, conformément aux principes de GRAD, la présence de personnalités de toutes tendances élus, responsables associatifs, chefs d'entreprises, délégués syndicaux, dépassant le clivage gauche/droite pour célébrer la démocratie dans la courtoisie et la convivialité ;
- d'autre part, la représentation massive et presque exhaustive des associations citoyennes de même mouvance, avec lesquelles GRAD entend œuvrer pour la revalorisation de la politique, la promotion du citoyen et l'intérêt général, à savoir Participation Citoyenne, Énergies Démocrates, Nouvelle Donne, Cap 21, Villeurbanne autrement, le cercle Montségur ;
- enfin, la grande attention que l'assistance – adhérents, sympathisants et invités confondus – a porté au discours musclé du Président Patrick Bertrand. Ce dernier a dressé un portrait lucide du paysage politique français. Et, en fonction des propositions de son association, a appelé à rien moins qu'une révolution non violente pour retrouver le sens profond de la démocratie. L'annonce de la création par GRAD d'un prix Clair/Obscur destiné à valoriser les pratiques politiques transparentes et à pointer les agissements opaques a particulièrement séduit les auditeurs. Tout comme la perspective d'assister à la remise de ce prix dans le cadre inattendu du cirque Alexis Grüss le jeudi 27 mars 2003.

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE COMMUN APC – ÉNERGIES
DÉMOCRATES – GRAD – NOUVELLE DONNE –
PARTICIPATION CITOYENNE (03/02/03)**

**APC (AGIR POUR LA CITOYENNETÉ)
ÉNERGIES DÉMOCRATES
GRAD
NOUVELLE DONNE
PARTICIPATION CITOYENNE**

Constatent :

- la montée de l'abstentionnisme qui menace la démocratie,
- la confiscation de la démocratie représentative par ses représentants,
- le blocage de la société par des appareils politiques sclérosés et par une technocratie administrative ;

Souhaitent :

- renouveler le personnel politique,
- remettre le citoyen au cœur de la décision politique,
- favoriser la fluidité sociale par l'ouverture à la société civile ;

Décident d'agir en commun :

- pour promouvoir des actions de pédagogie citoyenne, surtout auprès des jeunes,
- pour organiser un événement de type forum de la démocratie en 2003,
- pour montrer qu'il existe une alternative non partisane au clivage gauche/droite aujourd'hui périmé et simplificateur.

INTERVENTION DU PRÉSIDENT PATRICK BERTRAND AU CIRQUE GRÜSS (27/03/03)

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Bien que le contexte international ne prête guère à réjouissance, je ne peux que me réjouir de vous voir aussi nombreux ce soir.

En effet, votre présence montre que la vie continue. A propos de présence, je salue celle de Maurice CHARRIER, maire de Vaulx-en-Velin et vice-président du Grand Lyon.

L'association GRAD souhaite depuis ses débuts organiser un événement dans le cadre d'un cirque. Cette initiative a pu surprendre, voire déconcerter.

Or, rien d'étonnant à cette volonté.

Je rappelle brièvement que le GRAD a été créé au printemps 2001 pour revaloriser l'action politique et la citoyenneté.

Les principes de base de GRAD sont simples : entre autres,

L'action politique doit obéir aux règles de bon sens

L'efficacité et le réalisme doivent primer sur le dogmatisme intellectuel

L'éthique et l'exemple sont des obligations impérieuses pour les candidats et les élus.

Quant au cirque, il représente pour nous la condition humaine, rire et larmes indissociablement mêlés, et le conflit actuel y ajoute une dimension supplémentaire, dont nous nous serions certes passés.

Mais par-dessus tout, le cirque incarne la transparence, l'absence de dissimulation, de triche, auxquelles nous sommes très attachés.

Par respect pour les artistes, les organisateurs, que je remercie tout particulièrement, et pour vous le public, nous ne pouvions que décider le maintien de cette soirée.

1/ Le report du Prix

Par contre, nous avons choisi de reporter la remise du Prix Clair/Obscur qui nous paraît déplacée dans ces circonstances troublées.

Là, je vous dois quelques explications claires et je vous les expose clairement j'espère.

Tout d'abord, le principe du prix lui-même, destiné je le rappelle, à pointer les actions et décisions politiques brillant par leur clarté ou se distinguant par leur opacité, n'est pas remis en cause.

Par exemple, le vote de la loi constitutionnelle par le Parlement réuni en Congrès a eu lieu comme prévu. Mais il s'est déroulé selon les dires des parlementaires dans une atmosphère un peu irréaliste, déconnectée des réalités, la tête ailleurs. Nous n'avons certes pas la prétention de comparer notre action à celle programmée pour les représentants du peuple français.

Pris par le temps, nous en avons discuté entre nous, et c'est vrai qu'en toute rigueur démocratique, c'est à vous qu'il eût fallu demander si la remise du Prix devait être reportée ou non.

Ici, nous rencontrons un problème pratique : les trois nominés de chaque catégorie devaient être prévenus un peu à l'avance pour pouvoir être présents s'ils le souhaitaient.

Dans tous les cas de figure décidés par vous, report ou remise, était-il judicieux de solliciter des responsables politiques qui ont en ce moment de toutes autres préoccupations ?

C'est avec un serrement de cœur mais sans hésitation, que nous renonçons à décerner ce prix ce soir. Le cœur serré, car nous sommes tributaires du déclenchement d'un conflit annoncé ; et qui dit conflit dit tensions et victimes et dégâts moraux et matériels.

Mais sans hésitation, car nous avons la chance de vivre dans une démocratie et c'est démocratiquement que l'association GRAD, initiatrice du Prix, décide le report.

Il serait déplacé d'alimenter des querelles franco-françaises dans un climat international tendu. Nous avons pensé que ce serait à l'honneur de GRAD de ne pas en rajouter dans le genre tribu gauloise quand Nord/Sud et Est/Ouest se déchirent.

Les informations sur cette guerre, ses raisons avouées, avouables, ses légitimations possibles, ses enjeux réels, le nombre et la nature exacts de ses victimes mériteraient d'ailleurs un prix spécial super-obscur à décerner à chacun des protagonistes et peut-être à chacun des témoins plus ou moins intéressés.

Il aurait été dérisoire de se situer sur un plan lyonno-grandlyonnais en ce moment ; mais il aurait été immature de distribuer des bons et mauvais points au niveau national, dans une période où il est préférable de s'unir que de se diviser.

La remise du prix est reportée à l'après-guerre. S'il ne tenait qu'à nous, ce serait dans les plus brefs délais...

2/ Les valeurs du cirque

La commune de Vaulx-en-Velin a le plaisir d'accueillir pour 2 mois le Cirque National à l'Ancienne Alexis Grüss pour son nouveau spectacle tous publics intitulé « Cheval et Musique sur tous les Aïrs ».

L'association GRAD est heureuse de s'associer à cet événement, fruit d'un partenariat entre l'Association pour la Promotion des Arts du Cirque et la Ville de Vaulx-en-Velin.

Cet accueil du cirque Grüss se veut aussi une préfiguration de la création d'une biennale des arts du cirque dans l'agglomération lyonnaise.

GRAD a tenu à valoriser et faire connaître ce spectacle qui retrouve les arts authentiques de la piste dans lesquels le cheval n'est pas un simple numéro mais l'âme même du spectacle.

Le public de la région lyonnaise était justement le mieux placé pour apprécier pleinement la dynastie Grüss, digne héritière de la dynastie Franconi.

En effet, en 1786, Antonio Franconi, gentilhomme vénitien ouvre aux Brotteaux avant de le faire à Paris en 1802 son « Théâtre d'équitation »

Ce bâtiment détruit lors du siège de Lyon fut véritablement le premier cirque français..

De la même façon que nous avons voulu l'année dernière honorer lors de notre premier Forum de la démocratie Lyon berceau du cinéma avec un montage de grands classiques du cinéma sur le thème de la démocratie, nous souhaitons aujourd'hui mettre à l'honneur les valeurs du cirque, dans l'agglomération de Lyon, berceau du cirque des créateurs.

Nous ne croyons pas en effet que l'action d'une association citoyenne doive se cantonner à l'organisation de débats politiques, mais qu'elle peut recouvrir les multiples aspects de la vie dans une société démocratique.

Souvenons-nous d'ailleurs que deux chefs-d'œuvre du cinéma (*La Strada* et *Les clowns*, tous deux de Fellini) puisent leur magnifique inspiration humaniste dans l'univers du cirque.

Comment pourrions-nous négliger les valeurs du cirque ? Il serait présomptueux de les citer toutes.

!Mais comment pourrions-nous nous passer entre autres de l'effort, de la discipline, de la maîtrise ?

Comment ne pas encourager le goût du travail bien fait, de la belle ouvrage ?

Comment ne pas admirer le mélange d'individualisme et de solidarité, dans la prise de risque aussi bien dans l'échec que dans la réussite ?

Pourquoi ne pas célébrer la persévérance, la répétition et l'innovation, la créativité et la rigueur ?

Le Cirque s'inscrit dans une tradition et une transmission tout en innovant et en renouvelant. Il réunit dans son creuset magique les périodes et les générations, les nationalités et les communautés, les talents et les aptitudes. Le cirque à l'Ancienne plus particulièrement respecte l'authenticité et la sobriété, sans tomber dans le conservatisme et l'austérité.

Dans le cirque, le virtuel n'a pas sa place, ni les faux-semblants. Comme le disent très justement les enfants « c'est pour de vrai », c'est du vrai.

La transparence déjà citée oblige à affronter la réalité et la vérité sans ruse ni trompe-l'œil.

Autant de leçons à tirer et de symboles à méditer pour tous les amis de la démocratie.

J'arrêterai là cette célébration, puisque de toutes façons le cirque Grüss nous promet « un air de jamais vu »... Bonne soirée à toutes et à tous.

Suite du discours, prononcée lors de l'entracte :

3/ La démocratie selon GRAD

Chers amis, je vous demande quelques minutes avant la reprise du spectacle, car je voudrais vous faire partager quelques convictions politiques en tous cas celles qui constituent le socle de GRAD.

Plus que jamais, la démocratie que nous voulons défendre et consolider se définit par la devise républicaine Liberté, égalité, fraternité et se confond avec elle.

Liberté

La première démocratie du monde nous donne un exemple de ce qu'il ne faut pas faire et des dérives qui peuvent exister.

Rien ne sert d'encenser le régime démocratique et de vouloir l'imposer ailleurs si l'on ne pratique pas ses valeurs.

De liberté, nous en aurions besoin en ce moment: info, intox, opacité, désinformation, désinformation que reste-t-il de la liberté d'informer et d'être informé ?

Nous aurions besoin d'une réelle décentralisation. Pourquoi le mode de désignation de nos représentants en Rhône-Alpes ne serait-il pas du ressort des Rhône-Alpins ?

Ce qui nous est proposé, c'est un changement dans la continuité des fonctionnaires : les routes dépendront des départements et plus de l'État. Quelle révolution en effet !

De liberté nous en aurons besoin dans l'après-guerre, ici, chez nous. La première guerre du Golfe avait masqué une récession bien réelle. Qui peut nous assurer que le ralentissement actuel n'est pas du même ordre ?

Dès lors, nous aurons besoin de la liberté d'entreprendre, de travailler davantage et plus longtemps, d'échapper au carcan administratif qui paralyse les initiatives, décourage les entrepreneurs et les repreneurs, et réduit les emplois et la prospérité. Il faut augmenter les espaces de liberté pour l'entreprise, grande ou petite et diminuer les champs de contraintes

La réglementation doit se limiter à l'essentiel, au minimum vital en société : respect de la personne humaine, liberté individuelle pour chacun et droit à la démocratie pour tous par la recherche d'une égalité réaliste.



Égalité

Il est clair que pour nous l'égalité, ce n'est pas qu'aucune tête ne dépasse des autres. Mais que les chances soient égales pour tous s'agissant de dépasser et de se dépasser.

Je vous épargnerai la description d'une nième réforme de l'Éducation nationale ou de la politique culturelle, car c'est une révolution qui s'impose dans ces domaines. La dépense publique ne peut plus augmenter à l'infini sans que des obligations de résultat y soient liées.

Toujours plus de moyens et toujours une stagnation, quand ce n'est pas un échec : nous voyons bien que la question n'est pas seulement matérielle, mais de courage et de volonté.

Et pourquoi ne pas demander l'égalité vraie devant la candidature aux élections ? Le système actuel favorise les candidats issus de la fonction publique (et qu'il n'est pas question d'écarter) ou les retraités. A quand un statut de l'élu qui favorise les candidatures de la société civile, chefs d'entreprises, professions libérales, artisans, commerçants ?

Où est l'égalité républicaine quand le cumul, horizontal et vertical, des mandats, aboutit à reconstituer des castes, des féodalités et nous ramène à l'Ancien Régime ?

Sans oublier que le principe d'égalité un homme une voix, un de nos seuls dogmes, est bafoué par le découpage électoral qui demande ici trois mille voix pour un élu, et là trente mille ?

L'égalité n'est pas l'égalitarisme, ni l'indifférenciation, ni l'identité des uns et des autres. En cela, elle est indissociable de la fraternité.

Fraternité

Il est périlleux et certains me diront artificiel, d'évoquer la fraternité quand des hommes se combattent.

A GRAD, nous sommes fiers d'être des utopistes

Nous sommes aussi là pour rêver. Comme dit Alexis Grüss, le cirque est un endroit pour rêver les yeux ouverts.

Voilà une formule que GRAD pourrait faire sienne.

Pour revenir dans la France d'aujourd'hui et de demain, nous aurons besoin de toujours plus de fraternité.

Fraternité entre les générations : sinon une fracture sociale de plus nous attend là, avec entre autres le problème des retraites (plus exactement de ses solutions) et de la dépendance.

Fraternité entre les communautés : à l'heure des nations multiraciales, la tolérance devient une ardente obligation pour tous, je dis bien pour tous, sans exception due au droit à la différence des uns ou à la préférence nationale des autres. Nous avons le devoir d'intégrer les nouveaux arrivants, mais eux ont le devoir de respecter nos valeurs fondamentales : respect de la liberté, de la vie, de la propriété, laïcité.

Fraternité entre les diversités de situations : c'est là que peut s'exercer une véritable solidarité nationale. Non point de l'assistance à perpétuité qui décourage la remise à l'emploi ou à la formation, mais une aide fraternelle à la deuxième chance, au rebondissement.

La démocratie montre en ce moment qu'elle est bien comme disait Churchill « le pire des régimes ... à l'exception des autres ».

Nous aimerions en faire le meilleur possible.

Nous ne choisissons pas la facilité : GRAD refuse depuis le début la démagogie, les extrémismes et les populismes.

Mais pour que le chemin soit moins difficile, nous choisissons de le faire en compagnie d'autres associations qui partagent nos valeurs et nos espoirs.

Et c'est avec elles, qui nous ont fait l'amitié de leur présence ce soir, que nous organiserons la suite de notre action, c'est-à-dire un événement commun qui marquera les débuts d'une fédération de ces mouvements et qui sera le produit de cette fédération pour rassembler ces forces citoyennes éparses aujourd'hui.

COMPTE-RENDU DE LA SOIRÉE AU CIRQUE GRÜSS (27/03/03)

Le **Groupement rhônalpin pour la démocratie** a réussi son pari : remplir le cirque Grüss pour y célébrer les valeurs du cirque et de la démocratie.

Près de 500 adhérents ou sympathisants se sont retrouvés jeudi 27 au soir à Vaulx-en-Velin pour assister à la magnifique démonstration du savoir-faire du cirque à l'ancienne d'Alexis Grüss. La magie du spectacle est telle qu'elle fait pratiquement oublier les temps difficiles que nous connaissons, la vie et l'art continuent.

Par contre, compte tenu de la situation internationale, les responsables du GRAD ont renoncé à décerner comme il était prévu le Prix Clair/Obscur. La remise de ce prix, création de l'association destinée à pointer les acteurs et les actions politiques pour leur clarté ou au contraire leur opacité se fera ultérieurement.

Mais le président du GRAD, **Patrick Bertrand**, a tenu à souligner dans son intervention la déplorable obscurité des principaux protagonistes du conflit en Irak. **Patrick Bertrand** a également rappelé que l'action d'une association citoyenne peut et doit englober tous les aspects de la vie sociale, et comme hier soir, encourager le talent, le travail et la belle ouvrage.

La démocratie, comme le cirque, ne peut se passer de transparence et d'authenticité sans lesquelles elle est le « pire des régimes à l'exception des autres ».

GRAD est déterminé à faire de la démocratie le meilleur des régimes possibles, et dans ce but, travaille à l'organisation prochaine d'un événement commun à plusieurs associations de même mouvance.

Pour reprendre la formule du cirque Grüss, le **GRAD** souhaite apporter à notre démocratie « un air de jamais vu ».

31 mars 2003

RIVIÈRE AVEC RETOUR, OU LA POLITIQUE ET L'EXEMPLARITÉ (24/04/03)

par Candide

Le Groupement rhônalpin pour la démocratie, GRAD, que j'ai l'honneur de présider, manque de mots (rassurez-vous il les retrouvera vite) pour exprimer sa consternation devant les dernières péripéties de la vie politique française.

La politique française est-elle un long fleuve tranquille ? En tous cas il est assuré qu'elle n'est pas une « rivière sans retour », pour reprendre le titre du film ou s'illustrèrent à parité (tiens, une différence avec la politique) Marilyn Monroe et Robert Mitchum.

Comme dans certains films américains à grand spectacle, nous assistons en ce moment à un très significatif épisode politique qui pourrait s'intituler « Carignon 2 : le retour ».

Le GRAD a pour objectif, entre autres, de revaloriser la politique, l'action politique et ses acteurs. Il s'indigne logiquement du retour triomphal d'un homme politique condamné à cinq ans de prison, dont un avec sursis pour « corruption, abus de biens sociaux et subornation de témoins ».

Soyons clairs : il est normal que tout homme (politique ou non) ayant été jugé et ayant purgé sa peine puisse continuer à vivre dans un climat serein, sans se voir reprocher ses errements passés à perpétuité. Le pardon est une exigence de l'évangile et de l'humanisme tout court. Comme le dit le dicton populaire, il a payé.

J'irai même plus loin, jusqu'à dire que peut-être, Alain Carignon a écopé, judiciairement, médiatiquement et psychologiquement, plus que d'autres, mais il ne m'appartient pas de revenir sur l'autorité de la chose jugée.

Mais un homme politique n'est pas Monsieur tout le monde. Le président de l'UMP de l'Isère est en position de briguer toutes les élections à venir (européennes, régionales, cantonales, puis législatives et municipales : heureusement qu'il y a certaines limitations de cumul ...). Il n'a en fait que l'embaras du choix. Et avec le poids culturel et historique de l'enseigne UMP, il a de grandes probabilités de l'emporter.

Comme tout autre leader, l'élu doit être exemplaire et inspirer la confiance. Plus que tout autre même, dans la mesure où il incarne la légitimité du peuple. Quel triste devoir électoral, pour les jeunes en particulier, que d'aller désigner des représentants sans doute compétents, mais ayant fait aussi la preuve de leur expertise en turpitudes.

Ceci posé, il est proprement scandaleux que les partis en arrivent à nous proposer en figure de proue des exporteurs de casseroles.

Or, cet état de fait tient au fonctionnement même desdits partis.

Que nous montre la rentrée en grâce d'Alain Carignon ? Elle nous en apprend beaucoup sur le fonctionnement inchangé des grands partis politiques français et sur leur affligeante logique.

Les partis, faute d'une large assise populaire, se comportent malheureusement comme des sectes ou des mafias.

Quelques exemples parmi d'autres de ces pratiques déplorables que GRAD entend combattre :

- loi du silence et loi d'airain : les partis sont de communautés taiseuses, « je te tiens, tu me tiens... », alors « parle plus bas car on pourrait bien nous entendre » ;
- réseaux (j'allais dire mafieux, mais je redoute la diffamation) : la réussite d'un homme (ou d'une femme d'ailleurs) politique se mesure à sa capacité à se constituer une « gens » comme au temps des Romains. Affidés de toutes sortes à coup de logements sociaux, de places de crèches ou en maison de retraite, d'emplois-sinécures, amateurs de petits services, courtisans/partisans ne forment pas un entourage à même de pousser les élus sur la voie de la transparence et du courage ;
- clientélisme : ce n'est pas la moindre des dérives de notre démocratie que de faire du mandat représentatif des élus un mandat impératif : défense des situations acquises, des intérêts catégoriels, pression des groupes ;
- incapacité de renouvellement due à la méfiance envers les petits nouveaux issus de la société civile. Si jamais ils allaient bousculer l'ordre établi et empêcher les partis de « cuire leur petite soupe, à petit feu, dans leur petit coin » (Charles de Gaulle) ! La durée des mandats, leur renouvellement et leur cumul proviennent d'ailleurs de cet état d'esprit et le renforcent ;
- système de franchisage : les partis politiques ont une base populaire des plus restreintes (et c'est un euphémisme) ; par contre, ils parviennent à conserver le monopole de la représentation en fournissant une « enseigne », une étiquette, une « franchise », au sens commercial pas moral.

Recyclage et blanchiment deviendront-ils les deux mamelles de la politique française ?

« Tout ça pour ça » (titre d'un film de Claude Lelouch), a-t-on envie de s'exclamer devant la machinerie UMP qui en Isère, ne favorise pas précisément l'émergence de nouvelles figures politiques

Nous avons déjà les bulletins de vote sur papier recyclé ; nous aurons bientôt les candidats recyclés. Un seul regret : qu'on ne puisse pas changer le peuple quand il ne vote pas selon les diktats des états-majors politiques.

Les « Rénovateurs » se retrouvent revenants, avec un fort petit goût de revenez-y. Bientôt, la scène politique française retentira du « murmure des fantômes ».

grad :

241, cours Lafayette - 69006 Lyon

S'agissant de reconstituer des virginités au moment des élections, les partis français deviendront plus performants que certaines expertes d'Afrique du Nord très demandées au moment des mariages.

Qui osera encore soutenir que les partis se désintéressent du développement durable ? Ils ont mis au point une technique de conservation et recyclage des élus à faire verdier les écologistes.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » Lavoisier

Les grands partis politiques vont pouvoir créer une chaîne de Cinq à sec, Proprasec qui blanchissent plus blanc que blanc comme disait Coluche.

Il y aura un avant et un après : il faudra avoir la sanction du juge pour obtenir l'onction du suffrage.

Scénario-catastrophe de future surenchère électorale sur les marchés : « Il est pas frais, peut-être, dites, mon candidat ? », « Il vient juste d'être cueilli », « Il n'a pas l'œil brillant ? », Il est à craindre qu'une fois de plus, une fois de trop, l'électeur-consommateur réponde : « Non ! Tous pourris ».

Sur ce point d'ailleurs, pour leur défense devant l'opinion, Alain Carignon, Bernard Tapie, Michel Noir, Henri Chabert, Henri Emmanuelli et quelques autres ont argué du fait qu'ils n'étaient pas les seuls, que leurs pratiques étaient courantes, que tout le monde faisait pareil. Tous pourris en somme ; cette ligne de défense est exécrable, car non seulement elle justifie en retour les attaques populistes contre la classe politique véreuse, affairiste, sans scrupules. D'autant plus qu'elle est relayée et étayée en ce moment par le procès Elf. Et qu'en plus elle jette un opprobre général sur des élus dont la très grande majorité sont honnêtes, intègres, travailleurs, ce qui fait que les quelques arbres des corrompus cachent la vaste forêt des irréprochables.

Je peux en témoigner depuis que je côtoie mes collègues siégeant à la Communauté Urbaine de Lyon et quelques autres aussi.

Les partis ont semble-t-il engendré là une remarquable usine à gaz et à retardement, qui ne peut qu'encourager les abstentionnistes et les populistes. Politique sans conscience est pire que ruine de l'âme de ceux qui la pratiquent ainsi : elle est l'amorce d'une ruine de la démocratie ; puisqu'au fond, la différence avec une République bananière serait surtout une question de latitude et de production fruitière.

Il est vrai que cette « Beautiful laundrette » (« Jolie blanchisserie ») offre de belles perspectives à Jean Tibéri à Paris et à Michel Noir ou Henry Chabert à Lyon. Au cas où la droite s'avèrerait incapable de surmonter ses divisions, elle pourra se dispenser de recourir au parachutage...et puiser dans son vivier « vêtu de probité candide et de lin blanc » (enfin...blanchi).

Et que dire du come-back télévisuel de Tapie ? Nanard, très bon comédien, a sûrement compris l'intérêt de transiter dans les médias pour y incarner la loi et l'ordre après avoir été lui-même repris de justice ?

Bien sûr, me direz-vous, à défaut d'être candidat, je suis candide.

GRAD est candide.

Et même carrément Candide.

Entre autres objections prévisibles, il ne manquera pas de m'être signalées les réélections au suffrage universel de Jacques Mellick et Dominique Strauss-Kahn par exemple.

Mais moins du quart des habitants de Sarcelles se sont portés sur DSK.

Ou encore je serai un « utopiste ». Mais qu'est-ce qu'un utopiste en français actuel politiquement correct, sinon un empêchement de s'affairer en rond, ou un naïf, pour ne pas dire plus et le dire poliment ? Alors je revendique cette appellation.

Pourtant, les propositions suivantes de GRAD seraient-elles excessives, déraisonnables, immatures ?

GRAD souhaite :

- un renouvellement du personnel politique français, notamment grâce à la suppression complète du cumul des mandats ;
- une réforme de la décision qui aille dans le sens de la simplification, la plus grande transparence possible, que ce soit pour les marchés publics ou les désignations de candidats ;
- une véritable décentralisation qui, avec le principe de subsidiarité, cherche la diminution de la dépense publique, et, partant, la tentation "corruptionnelle" ;
- une charte éthique de l'élu avec des droits, mais aussi des devoirs (en particulier en matière d'exemplarité) qui pourrait figurer en annexe des lois électorales.

Prenons garde : à force de jouer les apprentis sorciers, les appareils politiques et les hommes politiques de notre pays risquent de perdre la maîtrise de la démocratie, et de nous la faire perdre avec eux.

24 avril 2003

2° ANNIVERSAIRE DU GRAD (18/06/03)



Pourquoi fêter un deuxième anniversaire et pas le premier ? Parce que trop de mouvements se hâtent de célébrer le premier de peur de ne pas arriver au deuxième.

Jacques CHIZALLET

Alain DEGRAIX

Ont le plaisir de vous inviter à la conférence de presse animée par :

Patrick BERTRAND
Président du Groupement rhônalpin pour la Démocratie (GRAD),
Vice-Président du Grand Lyon

À l'occasion du lancement de GRAD Loire

Le mercredi 17 septembre 2003 à 11 heures 30
Au Cercle, 15 place de l'Hôtel de Ville à Saint-Étienne

Contacts : 06 82 88 35 24 / 06 03 73 00 55

RSVP

CONFÉRENCE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD LOIRE (17/09/03)

Le 17 septembre 2003, Patrick Bertrand, président du GRAD, accompagné de Jean-Paul Colin, vice-président, et de Stéphane Boudoyan, secrétaire général, s'est rendu à Saint-Étienne pour y installer une antenne du Groupement rhônalpin pour la démocratie.

Au cours de la conférence de presse, Jacques Chizallet a présenté Patrick Bertrand et retracé son parcours politique et professionnel.

Dans son intervention, Patrick Bertrand a dit les raisons de la création de GRAD, club de réflexion qui part du constat de la désaffection des citoyens par rapport à la chose politique et de la dévalorisation des responsables.

Il a exprimé la volonté de GRAD de revaloriser cette action en faisant appel aux personnes de la société civile de manière à tout mettre en œuvre pour que les élus restent à l'écoute des électeurs, même en dehors des périodes électorales.

Il a indiqué les raisons du choix de Jacques Chizallet, épaulé par Alain Degraix pour représenter GRAD dans la Loire.

A partir des questions des journalistes, un débat s'est instauré avec la salle sur les questions d'actualité, y compris au plan international.

Plus d'une vingtaine de sympathisants étaient présents à ce point de presse et pourront constituer le noyau fondateur de GRAD dans la Loire.

Un contact a eu lieu depuis avec Joël Marty, représentant pour la Loire d'Energies Démocrates, candidat aux dernières élections législatives et le principe a été retenu de conserver des liens réguliers avec ce mouvement.

Jacques CHIZALLET



De g. à d. : Jean-Paul COLIN (GRAD 69),
Jacques CHIZALLET (GRAD 42), Patrick
BERTRAND (GRAD 69) et Alain DEGRAIX
(GRAD 42)



De g. à d. : Jean-Paul COLIN (GRAD 69),
Jacques CHIZALLET (GRAD 42), Alain DEGRAIX
(GRAD 42) et Patrick BERTRAND (GRAD 69)

REVUE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD LOIRE

LE GRAD DANS LA LOIRE

■ Une nouvelle association politique va naître dans la Loire : le groupement rhônalpin pour la démocratie (GRAD). Ses objectifs seront dévoilés le 17 septembre à Saint-Etienne en présence de **Jacques Chizallet**, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, ancien adjoint au maire de Saint-Etienne sous la municipalité de **François Dubanchet**. Aujourd'hui Jacques Chizallet est au Parti radical qui est une composante de l'UMP.

Le Progrès - La Tribune
12/09/03

La Gazette
19/09/03

Gradés

Lancement d'un nouveau courant politique de gauche dans la Loire : le GRAD, groupe rhônalpin pour la démocratie. L'un des chefs de file est Jacques Chizallet, un radical de gauche, ancien maire-adjoint de François Dubanchet.

Mikaël BARBERET

Michel PERRIN

Ont le plaisir de vous inviter à la conférence de presse animée par :

Patrick BERTRAND
Président du Groupement rhônalpin pour la démocratie (GRAD),
Vice-Président du Grand Lyon

À l'occasion du lancement de GRAD Isère

Le jeudi 20 novembre 2003 à 11 heures 30
Au Park Hôtel 10 place Paul Mistral à Grenoble

Contacts : 06 73 93 28 83 / 06 03 73 00 55

RSVP

CONFÉRENCE DE PRESSE CRÉATION DU GRAD ISÈRE (20/11/03)



De g. à d. : Mickaël Barberet (GRAD Isère),
Patrick Bertrand (GRAD) et Michel Perrin (GRAD Isère)



Mickaël Barberet (GRAD Isère),
interviewé par un journaliste de
Radio Bleue Isère

Le jeudi 20 novembre 2003, Patrick Bertrand, président du GRAD et vice-président du Grand Lyon, a animé une conférence de presse pour annoncer la création de l'antenne iséroise du GRAD, Groupement rhônalpin pour la démocratie, dont Mikaël Barberet et Michel Perrin sont les responsables.

Mikaël Barberet a tout d'abord présenté Patrick Bertrand. Il a rappelé le parcours professionnel de ce dernier, dans la banque, puis dans l'industrie. Il a tenu à souligner que la réussite professionnelle de Patrick Bertrand s'est toujours accompagnée d'une forte implication dans la vie sociale. Ce qui l'a conduit à s'investir aujourd'hui dans la politique au service de ses concitoyens et à créer une association (le GRAD) pour consolider l'édifice démocratique.

Patrick Bertrand a ensuite défini ce qu'est GRAD. Il est parti d'un constat de dévalorisation de la politique, activité qui devrait pourtant apparaître aux yeux des gens comme la plus belle du monde puisqu'il s'agit, en théorie, de servir le bien commun par le bon sens. GRAD est un jeune mouvement, fondé au printemps 2001, sans dogme partisan ou religieux. Ses adhérents sont attachés aux valeurs du travail et de la solidarité, laquelle n'a cependant rien à voir avec l'assistance. Le GRAD privilégie aussi le développement économique durable afin de mieux pouvoir le partager. Au delà des clivages gauche/droite, aujourd'hui périmés, l'action du GRAD recherche l'intérêt général à long terme, plutôt que la carrière politique individuelle. Il faut savoir que le GRAD a pu rassembler 500 personnes sur des bases politiques au sens noble (c'est-à-dire non partisans) lors d'événements organisés en 2002 et 2003.

La création du GRAD Isère répond à un double souci de proximité et de rayonnement. Il est souhaitable de diffuser les idées de GRAD sur le terrain par des femmes et des hommes connaissant la vie locale des départements. GRAD Isère sera en même temps un outil d'action et de réflexion. Une participation à des échéances électorales locales n'est pas exclue mais de telles perspectives ne se réaliseront qu'à la condition de contribuer à faire connaître les positions du GRAD. Les questions des journalistes et du public ont essentiellement porté sur la pertinence des solutions proposées par le GRAD, ainsi que sur leur faisabilité.

Développement de la notion de bien commun :

Il a été noté que les électeurs jugent souvent l' élu local sur son action plus que sur son engagement partisan, et que le GRAD peut contribuer à accentuer cet aspect de la politique dans toutes ses dimensions.

Recherche de la transparence :

Le souci de l'intérêt général peut aboutir dans des démarches concrètes de type gagnant-gagnant. Patrick Bertrand cite ainsi l'exemple de la renégociation du contrat de l'eau au Grand Lyon, à l'origine d'une baisse non négligeable du prix au profit des consommateurs, sans pour autant "étrangler" le fournisseur.

Des élus au service des électeurs :

Enfin, les propositions de GRAD en matière de non-cumul et de limitation des renouvellements des mandats, allant dans le sens d'une réforme du statut de l' élu, permettraient aux édiles de travailler dans la sérénité et l'efficacité, avec toute la compétence requise par la complexité des lois et règlements, sans pour autant être tributaires d'une éventuelle réélection.

A l'issue de cette conférence de presse, clôturée par un apéritif amical, Patrick Bertrand et Mikaël Barberet ont été interrogés par Radio France Isère (émission diffusée le vendredi 21 novembre à 7 et 8 heures).

Deux articles (cf. Revue de presse), parus l'un dans *Le Dauphiné libéré* (vendredi 21 novembre) et l'autre dans *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné* (vendredi 28 novembre), ont rendu compte de cette conférence de presse.

Le Dauphiné Libéré 21/11/03

La politique du "bon sens"

GRENOBLE. Le Groupement rhônalpin pour la démocratie (Grad) est désormais implanté en Isère

Ils ne sont pas apolitiques, plutôt "non inscrits" dans le sens où ils ne se réclament pas de partis politiques traditionnels, et ce même si certains d'entre eux sont membres de l'UMP ou du Parti socialiste. Ce qui les regroupe, c'est leur appartenance à la "société civile", et leur désir de "consolider l'édifice démocratique".

Ils sont réunis au sein du Groupement rhônalpin pour la démocratie (Grad), qui a lancé sa branche iséroise jeudi matin à Grenoble. "Le Grad est un mouvement naissant, sans dogme partisan ou religieux, décidé à défendre la démocratie et les droits de l'Homme", précise son président fondateur, Patrick Bertrand, qui se définit "plutôt de droite" mais est tout de même vice-président du Grand Lyon, élu sur la liste de Gérard Collomb, le maire socialiste de la ville.

Beaucoup de déclarations de principes, au Grad. "Nous croyons que la décision politique doit être prise avec un principe de bon sens", affirme M. Bertrand. Il veut aussi "abandonner les vieux concepts de lutte des classes qui sont à l'origine des clivages droite-gauche et ne correspondent plus à rien". Les valeurs que ce groupement défend comprennent le développement durable, mais "pas la même chose que la vision Verte du monde". Plutôt une croyance que "nous ne pouvons pas consommer la terre au détriment de ceux qui viennent". Des



Autour du président du Grad, Patrick Bertrand, les responsables isérois de l'organisation : Mikael Barberet (à gauche) et Michel Perrin.

valeurs de "travail et de solidarité", mais une solidarité qui "permet aux gens qui sont dans des situations difficiles de s'en sortir, mais sans créer des situations permanentes qui dévalorisent ceux qui reçoivent". Progrès économique, favoriser la famille... le Grad se veut "différent des organisations politiques" en défendant "tout d'abord une éthique : mettre l'homme et la femme au centre du débat politique", mais aussi lutter contre "le carriérisme" en politique, "privilégier le long terme plutôt que les carrières individuelles" des élus.

Si le Grad est parti de Lyon, il veut s'implanter dans toute la région. Le mois dernier, il s'est implanté dans

la Loire. Aujourd'hui, il est dans l'Isère, autour de Mikael Barberet, responsable pour le département, et de Michel Perrin, son co-responsable. Le premier est membre de l'UMP, mais en "petit soldat de base". Au Grad, on est transversal, certains ont une carte au PS, on se retrouve pour mener un combat commun. Un combat qui pourra les mener aux élections régionales ou cantonales ? Pour les premières, peut-être, sur d'autres listes, dans lesquelles ils pourraient se retrouver. Pour les cantonales, Patrick Bertrand répond sans hésiter : "oui". Dans l'Isère ? "Peut-être, on ne l'exclut pas". A suivre donc...

J.-P. F. ■

**Les Affiches de Grenoble
et du Dauphiné
28/11/03**

Politique

Au-delà du clivage droite-gauche

Le GRAD (Groupement rhônalpin pour la démocratie) se définit comme un nouveau mouvement politique, principalement attaché aux valeurs fondamentales de la démocratie, de la solidarité et du respect des droits de l'homme. Il se situe au-delà des clivages traditionnels droite-gauche, à l'image de son président, Patrick BERTRAND, qui ne cache pas sa sympathie pour la droite mais qui est vice-président du Grand Lyon, élu sur la liste de Gérard COLLOMB, le maire socialiste.

Né dans la région lyonnaise, le GRAD cherche à présent à s'implanter dans chaque région. Après la Loire, le département de l'Isère compte désormais une antenne du mouvement, sous la houlette de Mikael BARBERET et Michel FERRIN.

L'engagement du GRAD sur le terrain pourrait se concrétiser, dès les prochaines élections cantonales, par la participation de plusieurs candidats.

Faut-il être un professionnel pour être un homme politique ?
(PATRICK BERTRAND – CLUB DE L'OURS – 27/11/03)

Mesdames, Messieurs,

Monsieur le président, merci pour la façon dont vous venez de me présenter, mais je tiens à préciser que je ne fais de la politique que depuis deux ans et demi seulement. Et, pour moi, la politique, c'est se mettre au service de ses concitoyennes et concitoyens.

C'est aussi au printemps 2001 que j'ai créé, avec quelques amis, un cercle de réflexion politique : le Groupement rhônalpin pour la démocratie (GRAD). Et les propos qui vont suivre sont le fruit de nos réflexions.

Je ne pense pas que nous puissions avoir, sur un sujet aussi vaste et fondamental, la science infuse, aussi serai-je relativement bref pour permettre la tenue d'un débat, répondre aux questions de l'assistance et ainsi espérer enrichir mutuellement nos propres réflexions.

J'essaierai dans un premier temps de cerner le concept de professionnalisme, avant de préciser la notion de politique au 21^e siècle, et de conclure en appréciant la compatibilité entre les deux.

Le professionnalisme

Dans notre monde d'aujourd'hui, le professionnalisme est une notion valorisante et répondant à un souci d'efficacité.

Si vous entendez constituer une équipe de football, l'OL par exemple, le plus important n'est pas la "lyonnitude" des joueurs, qui seraient recrutés alors uniquement à la Croix-Rousse ou à la Guillotière. Pour valoriser l'image sportive de l'agglomération, il faut les meilleurs professionnels, qu'ils viennent du Brésil, de Suède ou d'Espagne.

Dans le domaine médical, vital celui-là, par exemple pour une opération chirurgicale, vous réclamez le plus grand patron, le plus expérimenté. Pourtant, sait-on que l'acte relève de l'application d'un protocole extrêmement précis, laissant peu d'initiative au chirurgien ? Et que la main qui tient le scalpel est souvent celle de l'adjoint, plus ferme et plus précise que celle du patron parfois âgé ?

Dernier exemple : si le moteur de votre voiture a des ratés, le mécanicien d'autrefois, professionnel généraliste, pouvait à l'oreille détecter si le souci venait du culbuteur n° 3 ou des vis platinées. Aujourd'hui, le professionnel a été remplacé par des ordinateurs. Ceci montre que le plus grand professionnalisme peut être dans certains cas du ressort d'un bon logiciel.

La politique

Alors, et en politique, avons-nous besoin de professionnels ? Incontestablement, oui. Les lois et règlements, le droit public, administratif, sont de plus en plus denses, complexes. Sait-on que la 5^e République a produit plus de lois que les 4 premières réunies ?

Sans expérience, sans connaissance, les politiques ne pourraient jamais prendre des décisions opérationnelles. D'où la présence grandissante d'administratifs, d'administrateurs, dans les rangs des élus des collectivités locales. Pour les postes importants, ils sont presque tous issus de la meilleure école de la fonction publique, l'École nationale d'administration. La quasi unicité de l'origine de nos hommes politiques nous donne une place à part en Europe et dans le monde, ce qui constitue une véritable "exception française". Mais ces brillants cerveaux, ces gens si pointus en droit administratif ont-ils des convictions, une volonté véritable de servir le peuple ?

Nous pouvons observer qu'à la sortie de l'ENA, ils se répartissent entre gauche et droite et demeurent les meilleurs amis du monde. A tel point que nous sommes fondés à nous demander si la complexité du droit public administratif ou électoral, élaboré au cours des 50 dernières années par ces mêmes hommes politiques, n'a pas été conçue comme telle pour conserver le pouvoir à la caste. De toute façon, ce professionnalisme lié au maquis des textes juridiques français pourrait être du ressort d'un bon logiciel.

Or, la professionnalisation de la politique entraîne un certain nombre de dérives, néfastes pour la démocratie. Quelles sont ces dérives ? La plus visible est le désintérêt croissant de nos concitoyens pour la chose politique, en particulier chez les jeunes. Il suffit pour s'en convaincre de voir l'évolution des taux d'abstention.

Par ailleurs, sans rémunération véritable (ce qui est un héritage du passé, où la politique était une charge bénévole), la survie de l'homme politique passe par le cumul des mandats. Est-ce efficace ? En quoi est-ce plus efficace d'être, par exemple, en même temps conseiller général et conseiller municipal ?

Dans ce contexte, l'objectif primordial devient la réélection, car la défaite signifie la perte du gagne pain. Dans nos pays voisins, en Angleterre, en Allemagne, le leader du parti vaincu se démet de ses fonctions et se retire. Ce fut le cas de Mme Thatcher ou de M. Kohl. En France, au contraire, il semble qu'être battu plusieurs fois et persister constitue un gage de victoire future : les parcours de MM. François MITTERRAND et Jacques CHIRAC le démontrent.

Ce qui fait problème, c'est que ces particularités françaises ne sont pas porteuses d'efficacité. Les faits le montrent : depuis la fin des années de Gaulle, la succession d'énarques de gauche et de droite au pouvoir n'a contribué ni au développement ni au rayonnement de notre pays. Les chiffres le prouvent : nous sommes de plus en plus mal placés dans la concurrence avec les pays d'Asie et d'Amérique, mais nous régressons aussi parmi les pays européens, en matière de PNB par exemple.

Pour l'efficacité du pouvoir dans notre pays, il est souhaitable que les hommes politiques fassent passer le bien commun avant leur carrière personnelle. Pour moi, il est même souhaitable qu'ils aient connu une réussite professionnelle en dehors de la politique. Or, les exemples sont rares : Raymond Barre est de ceux-là, lui qui a su être en même temps un grand professeur d'économie, reconnu internationalement, et un homme d'État. Il disait, et ce n'est pas un hasard, que l'élu n'a pas vocation à « border l'électeur dans sa couette ». Ce que font la plupart des élus... dans l'espoir d'être réélus.

Si demander que les hommes politiques exercent pleinement leurs responsabilités, avec le souci du bien commun et non avec l'obsession de la réélection et de la carrière individuelle, est une utopie, alors oui je suis un utopiste et je suis fier de l'être.

Néanmoins, des mesures pourraient être adoptées rapidement :

- non-cumul des mandats ;
- limitation des renouvellements successifs (par exemple deux mandats maximum) ;
- élaboration d'un véritable statut de l'élu qui lui permette de vivre normalement, sans compromission, ce qui signifie en clair valorisation des rémunérations et faciliter la réinsertion professionnelle en cas de non réélection.

En conclusion, je dirai en réponse à la question initiale qu'il faut avoir une expérience professionnelle réussie avant de se mettre au service de ses concitoyens, et en aucun cas vouloir une réussite professionnelle à travers la politique.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (27/11/03)

Après les propos de bienvenue de Jean Paul Colin, maire d'Albigny-sur-Saône, qui accueille les adhérents sur sa commune, le secrétaire général Stéphane Boudoyan prend la parole pour son rapport moral.

Rapport moral

Le rapport répertorie les activités du GRAD depuis le début de l'année :

- soirée des Rois le 23 janvier avec 150 personnes au Chalet du parc ;
- soirée exceptionnelle au cirque Grüss le 27 mars avec 450 personnes ;
- lancement de deux antennes départementales, le 17 septembre dans la Loire et le 20 novembre dans l'Isère.

Parallèlement, des actions ont été conduites toute l'année : un partenariat s'est instauré avec d'autres associations citoyennes pour des rencontres régulières en vue de l'élaboration d'un programme régional.

Les groupes de travail Projet politique local (Gérard Nony) et Démocratie (Mikaël Barberet) font un compte-rendu rapide de leurs réflexions.

Stéphane Boudoyan rappelle les modifications apportées à la composition du conseil d'administration du GRAD.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Le trésorier Gérard Gerbelot annonce que l'association est en équilibre.

Il a enregistré 50 nouvelles adhésions en 2003. Les frais sont réduits le plus possible, il n'y a pas de gaspillage. Il propose le maintien de la cotisation à 30 € et 1 € pour les moins de 25 ans.

Le rapport est adopté à l'unanimité.

Intervention du vice-président Jean-Paul Colin (cf. texte intégral ci-après)

Après avoir rappelé ce qu'est le GRAD et sa recherche d'une revalorisation de la politique au-delà des clivages droite/gauche, Jean-Paul Colin souligne la nécessité de positionner le GRAD.

Devons-nous nous interdire d'intervenir dans le débat ? Il faut participer à celui-ci pour exister. Encore devons-nous réfléchir et rester responsables de nos actes en choisissant la façon la plus efficace de le faire, sans ajouter à la confusion actuelle. Dans cette perspective, il souhaite, au nom du bureau du GRAD, la candidature du président Patrick Bertrand aux cantonales face à Dominique Perben (actuel garde des sceaux, candidat déclaré de l'UMP). Nous nous attaquons à une montagne, et c'est l'esprit qui anime le GRAD. Nous aurons ainsi l'occasion de développer nos arguments et cette échéance électorale s'avère être la tribune la plus adaptée au débat.

Le vice-président passe la parole à Patrick Bertrand.

Intervention du président Patrick Bertrand

Aller se battre contre un ministre pour notre première bataille électorale peut laisser pensif et paraître ambitieux. Mais il y a deux ans et demi, quand nous rédigeons les statuts du GRAD, imaginions-nous, alors que nous n'étions que quatre, que notre association réunirait un jour 500 personnes ?

Si nous nous mobilisons tous, le challenge, à savoir faire rayonner les idées de GRAD et peut-être battre un ministre qui ne cherche qu'un tremplin, sera gagné. Pour ma part, je m'y consacrerai totalement. Cela dit, bien qu'utopiste dans l'âme, il faut rester pratique et s'organiser pour mener à bien cette campagne électorale. La coordination en est confiée à Jean-Paul Colin.

Que pouvons-nous faire ?

Tout d'abord, regarder la liste de nos relations habitant le 6^e canton de Lyon, les contacter et leur demander d'organiser des réunions "Tupperware".

Aider à la recherche d'une permanence. Tenir les comptes de campagne (le trésorier sera mandataire financier, Le président de la chambre des commissaires aux comptes sera pressenti pour superviser les comptes). Mettre au point nos messages et utiliser nos outils : la lettre du GRAD, le dossier de présentation sur CD Rom et le site Internet.

Après l'approbation par applaudissements de l'intervention de Patrick Bertrand, le débat s'installe. À l'exception de la voix discordante d'un adhérent qui préfère que le GRAD influence plutôt que participe au débat électoral, l'unanimité se fait autour de la candidature du vice-président et de ses justifications. Les questions permettent d'aborder l'organisation de la campagne, mais aussi déjà des axes de campagne.

La soirée se clôt autour du traditionnel verre de l'amitié.



DISCOURS DU VICE-PRÉSIDENT JEAN-PAUL COLIN À L'AG DU 27/11/03

Le **Groupe rhônalpin pour la démocratie** est un mouvement naissant, sans dogme partisan ou religieux, qui entend défendre la démocratie :

- en valorisant la fonction politique ;
- en privilégiant le bon sens dans la décision politique ;
- en recherchant le bien commun à long terme plutôt que les intérêts individuels.

Avec pour objectif, entre autres, de revaloriser la politique, l'action politique et ses acteurs.

Devons-nous pour autant nous contenter de rester un cercle de réflexion qui ne pourrait que stagner à moyen terme alors que notre démarche est sans aucun doute celle qu'il faut développer pour modifier les comportements actuels de nos élus ?

Nous voulons garder un esprit libre, suivre une ligne d'éthique, défendre nos idées et nos convictions, apporter nos compétences, animés du désir de servir et non de se servir. Ce chemin est difficile mais tellement plus sain.

L'élu est un citoyen qui fait de la politique. Il ne doit jamais oublier qu'il est au service des citoyens, sans intérêt partisan ou personnel. Il est clair que la distinction gauche/droite est périmée, Les notions de gauche et de droite, qui structurent encore fortement le paysage politique français, ne veulent plus rien dire. Les véritables clivages ne passent plus entre ces deux pôles. Il arrive souvent que la gauche fasse la politique de la droite et inversement. Nous pouvons observer qu'à la sortie de l'ENA, les futurs professionnels de la politique se répartissent entre gauche et droite tout en demeurant les meilleurs amis du monde.

Le ressort de l'action politique doit être le bon sens, et non des démarches idéologiques stériles. Il faut revaloriser l'action politique, rechercher l'intérêt général et remettre de la proximité entre le citoyen et les pouvoirs. **la politique doit être faite pour l'homme, non pour l'argent ou le pouvoir.** Pour revaloriser la politique, il faut commencer par la désacraliser.

Il apparaît aujourd'hui important de se poser la question du positionnement du GRAD : pour exister vraiment, ne doit-on pas saisir les opportunités à venir (élections régionales, cantonales, municipales) ? Doit-on s'interdire d'intervenir dans le débat ? La question est posée et le bureau du GRAD est convaincu qu'il convient de participer à celui-ci pour exister.

Nous n'aurons aucune chance d'exprimer notre position si nous nous écartons nous-mêmes de ce débat possible. Encore faut-il réfléchir et rester responsables de nos actes en choisissant la façon la plus efficace de le faire sans pour autant ajouter à la confusion actuelle.

Si pour certaines élections, il n'est pas opportun de mettre le GRAD en avant, tenant ainsi compte de ce qui vient d'être dit, les membres du GRAD qui le souhaiteraient pourraient éventuellement, sans se renier, participer à des élections sur des listes présentées par des formations qui partagent nos convictions.

Ceci étant, il faut garder à l'esprit que nos forces ne doivent pas se répartir au point de nous affaiblir. Il nous semble plus judicieux de préparer sérieusement une élection qui nous offrira l'occasion d'être entendu et, si possible, écouté. Nous pensons avec une conviction certaine que notre président doit participer à l'élection cantonale dans le 6^e arrondissement face à M. Perben, ministre du gouvernement, parachuté sur Lyon, et ceci pour plusieurs raisons évidentes :

- s'attaquer à une montagne correspond parfaitement à l'esprit GRAD ;
- nous aurons l'occasion de développer nos arguments en profitant de la tribune politique la plus adaptée au débat.

Notre président Patrick Bertrand est le mieux placé pour le faire, alors faisons en sorte que cette initiative courageuse ait le plus de retentissement possible dans les médias. Nos idées chemineront si nous les développons.

Lorsqu'il peut faire évoluer la société, le débat ne doit pas être étouffé. Il doit au contraire être exposé pour pouvoir convaincre.

Le Groupe rhônalpin pour la démocratie souhaite regrouper des forces vives issues de la société civile pour rapprocher les gouvernants et les citoyens, remettre les experts et technocrates à leur place, qui est d'exercer leurs compétences sans confisquer le pouvoir des élus au suffrage universel.

Jean Paul Colin
Vice-président du GRAD

grad : Infos

La lettre politique du Groupement Rhônalpin pour la Démocratie.

Une force de proposition

Le Groupement Rhônalpin pour la Démocratie existe depuis deux ans. Sans dogme partisan ni religieux. Nos buts principaux : défendre la démocratie en respectant les droits de l'homme et de la femme.

Défendre la démocratie en valorisant la fonction politique, en incitant chacun à participer à la vie publique, en privilégiant le bon sens dans la décision politique. Respect des droits du citoyen afin de lui permettre de vivre et travailler en liberté mais pas au détriment de la liberté et de la vie de l'autre, se développer et prospérer, ensemble et non pas l'un contre l'autre, abandonner les vieux concepts de la lutte des classes, promouvoir le développement durable.

Nos valeurs : la valorisation du travail et de la solidarité, l'encouragement du développement économique pour mieux le partager, le respect de l'espace privé, l'épanouissement de la famille.

Ce qui nous différencie : la défense d'une éthique mettant l'homme et la femme au centre du débat politique sans privilégier son parti ou telle ou telle catégorie sociale, privilégier le bien commun à long terme plutôt que la carrière individuelle, ce qui impliquera une nouvelle approche de la durée des mandats et des conditions de leur exercice.

*Jean-Paul COLIN
Maire d'Albigny sur Saône
Vice président du Grand Lyon*

Lancement de GRAD dans la Loire et l'Isère



Patrick Bertrand entouré de Michael Barberot et Michel Perrin, les premiers responsables de GRAD ISERE

Le Groupement Rhônalpin pour la Démocratie se développe dans la région où il rencontre un écho favorable se traduisant par l'adhésion de nouveaux membres séduits par le concept de GRAD, véritable espace de liberté, forum de discussion, lieu privilégié du débat démocratique et source de propositions nouvelles. C'est ainsi que GRAD Loire s'est constitué en septembre et qu'en novembre GRAD Isère a officiellement vu le jour à Grenoble. (Lire en page 2).

Des outils nouveaux ...



Que de chemin parcouru en deux ans et demi ... Je me rappelle encore avec nostalgie nos réunions pour rédiger les statuts de GRAD au printemps 2001. Je me souviens de l'AG constitutive à Bron le 10 Octobre 2001 avec plus d'une centaine de personnes.

A notre bilan partiel de ce jour, deux grands forums sur la Démocratie et l'Éthique qui ont réuni 400 personnes chacun. A ce jour, plus de 200 membres ont acquitté leur cotisation. Au fur et à mesure de l'actualité politique, des dizaines de prises de position politique ont été concrétisées par des communiqués de presse. Des antennes se créent dans la Loire, l'Isère, l'Ain et bientôt l'Ardèche. Nous développons des relations de partenariat avec des mouvements ayant une éthique comparable à la nôtre : Participation citoyenne et Energies démocrates. Cinq ou six groupes de travail ont élaborés des réflexions et des propositions très riches pour la réforme de notre système politique et de son « ron-ron » pervers. Il nous reste à améliorer notre communication et notre médiatisation.

Dans cette perspective, nous disposerons désormais de plusieurs outils nouveaux :

- une procédure interne d'information rapide par mail des adhérents. Sur ce point, je rappelle notre adresse de messagerie : gradlyon@wanadoo.fr
 - cette première lettre d'information de GRAD, à laquelle je souhaite longue vie
 - un dossier sur les années GRAD, retraçant deux ans d'action et de réflexion, qui sera disponible en CDROM,
- et, last but not least,
- un site Internet : que vous pourrez bientôt visiter à l'adresse suivante : www.graddemocrate.com

Ainsi déterminés et organisés, nous pourrions sans crainte nous dire : que de chemin à parcourir...Et nous pourrions le parcourir.

*Patrick BERTRAND
Président du GRAD
Vice-président du Grand Lyon*

Opérationnel dans la Loire

Le 17 septembre 2003, Patrick BERTRAND, président du GRAD, accompagné de Jean-Paul COLIN, vice-président, et de Stéphane BOUDOYAN, secrétaire général, s'est rendu à Saint Etienne pour y installer une antenne du Groupement Rhonalpin pour la Démocratie.

Au cours de la conférence de presse, Jacques CHIZALLET a présenté Patrick BERTRAND et retracé son parcours politique et professionnel.

Dans son intervention, Patrick BERTRAND a dit les raisons de la création de GRAD, club de réflexion qui part du constat de la désaffection des citoyens par rapport à la chose politique et de la dévalorisation des responsables.

Il a exprimé la volonté de GRAD de revaloriser cette action en faisant appel aux personnes de la société civile de manière à tout mettre en œuvre pour que les élus restent à l'écoute des électeurs, même en dehors des périodes électorales.

Il a indiqué les raisons de choix de Jacques CHIZALLET, épaulé par Alain DEGRAIX pour représenter GRAD dans la Loire.

A partir des questions des journalistes, un débat s'est instauré avec la salle sur les questions d'actualité, y compris au plan international.

Plus d'une vingtaine de sympathisants étaient présents à ce point de presse et pourront constituer le noyau fondateur de GRAD dans la Loire.

Un contact a eu lieu depuis avec Joël MARTY, représentant pour la Loire d'Energies Démocrates, candidat aux dernières élections législatives et le principe a été retenu de conserver des liens réguliers avec ce mouvement.

Jacques CHIZALLET

Bulletin d'adhésion

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Souhaite adhérer à GRAD. Montant de la cotisation de base : 30 €

Soutien : €

Etudiant, demandeur d'emploi nous consulter

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Rêver à un monde meilleur

La République et la démocratie sont en danger. Non ça n'est pas exagéré. Aurait-on déjà oublié le sinistre scénario des présidentielles avec le représentant de l'extrême droite présent au second tour ? Au fil des scrutins, on note deux phénomènes inquiétants. Tout d'abord l'augmentation régulière de l'abstention qui traduit le désarroi des citoyens face à certaines pratiques du monde politique et, d'autre part, la montée des votes protestataires à l'extrême gauche comme à l'extrême droite, d'autant plus stériles qu'ils ne peuvent déboucher que sur le néant tant il est vrai que les représentants de ces courants ne font aucune proposition constructive et ne souhaitent pas participer à l'exercice du pouvoir.

Faut-il pour autant baisser les bras ? Certainement pas. On sent bien aujourd'hui que l'offre politique n'est pas satisfaisante. Les clivages traditionnels ne reposent plus sur une réalité sociale. A nous, tous ensemble d'inventer les réponses nouvelles, à nous de réintroduire le bon sens nécessaire au sursaut démocratique. Réconcilier les citoyens avec la politique tel est le vaste chantier qui nous attend. A l'heure où les citoyens sont de mieux en mieux informés, il faut retrouver le goût du débat, de l'échange et de la confrontation des idées. C'est certainement l'un des mérites de GRAD dont le parcours démontre qu'il faut continuer à espérer, à construire l'avenir de nos enfants. Ne baissons pas les bras même si la tâche est immense. A nous de convaincre autour de nous pour que chacun apporte sa pierre à l'édifice, dans le respect et la tolérance, afin de rêver à un monde meilleur.

Florent DESSUS

GRAD INFOS EN BREF.....

Implanté en Isère

C'est le 20 novembre dernier qu'une conférence de presse a officialisé le lancement de GRAD Isère à Grenoble. Autour du président Patrick Bertrand, Mikael Barberet et Michel Perrin ont développé devant les représentants des médias les objectifs de GRAD qui n'exclut pas de présenter des candidats aux cantonales dans l'Isère.

Bientôt dans l'Ain

Déjà présent dans le Rhône, l'Isère et la Loire, GRAD devrait très prochainement se positionner dans le département de l'Ain. Quoi de plus normal pour notre mouvement qui s'inscrit dans une dynamique départementale au sein de la grande région Rhône-Alpes.

Et dans l'Ardèche

Deux antennes vont très prochainement voir le jour, une au nord du département avec des amis d'Annonay et de Le Cheylard, une autre au sud avec des personnalités partageant nos valeurs, notamment à Aubenas, Vals les Bains, Ruoms et Privas.

Echanges

GRAD poursuit ses discussions avec les représentants des mouvements Participation Citoyenne et Energie Démocrate, entamées à la fin de 2002. La dernière réunion s'est tenue le 22 novembre visant à définir une plateforme commune dans la perspective des échéances régionales.

Groupe AGLO

Le groupe AGLO au Grand Lyon, dont les élus sont membres de GRAD, a rappelé ses priorités en matière de politique budgétaire lors du débat d'orientation qui s'est tenu lundi 24 novembre, refusant toute augmentation des taux d'imposition durant la mandature.

Club de l'Ours

Patrick Bertrand s'est exprimé devant plus de 100 personnes lors de la dernière réunion du club de l'Ours où il intervenait sur le thème « Faut-il être un professionnel pour être un homme politique ? ». Une excellente manière de propager les valeurs de GRAD en rencontrant des publics nouveaux et en suscitant des adhésions à notre mouvement.

Pour joindre grad :

- Par courrier : 241, Crs Lafayette - 69006 LYON
- Par mail : gradlyon@wanadoo.fr
- Par téléphone : 06 03 73 00 55
- Par fax : 04 72 04 51 23

grad : Loire
 Jacques CHIZALLET
 Le Guichard - 42140 Chevières
 06 82 88 35 24 / 04 77 94 07 33

grad : Isère
 Mikael BARBERET
 55 Rue Saint Cyr Girier - 38290 La Verpillière
 06 83 86 08 01

**CANDIDATURE DE PATRICK BERTRAND AUX ÉLECTIONS
CANTONALES 2004 (CONFÉRENCE DE PRESSE DU 11/12/03)**

Je suis vice-président de la Communauté urbaine de Lyon, et conseiller du 6^e arrondissement depuis deux ans et demi. Je suis aussi chef d'entreprise et c'est en tant que tel que j'ai décidé de travailler encore plus pour ce quartier en me présentant aux élections dans le 6^e canton de Lyon.

Je trouve que cet arrondissement présente de nombreux atouts qui se caractérisent par leur excellence :

- le haut niveau de l'enseignement avec le lycée du Parc, un des plus prestigieux établissements nationaux (j'ai d'ailleurs choisi d'en être administrateur) ;
- la prise en compte de l'avenir avec la Cité Internationale et la réalisation d'un palais des congrès exceptionnel qui a peu d'équivalent en Europe. Par mes fonctions au Grand Lyon, je suis très impliqué dans sa construction, et je participe au comité de pilotage ;
- l'ouverture internationale avec la quasi totalité des consulats à Lyon, et la présence d'Interpol ;
- enfin la qualité de la vie, en particulier grâce au parc de la Tête d'or et aux nombreuses adresses gastronomiques, parmi les meilleurs de l'agglomération.

On ne peut qu'être fier de vivre dans un tel environnement. C'est une impérieuse nécessité de l'embellir, et de le développer, tout en le préservant durablement.

D'ors et déjà, je participe à la modernisation du parc de la Tête d'or avec la plaine africaine. Je participe aussi à la transformation des berges du Rhône en un lieu de vie et de promenade. Enfin, en tant que président de la commission de délégation de services publics, j'œuvre directement à la réalisation de deux grands parkings souterrains dont notre canton a bien besoin.

Je suis candidat aux élections cantonales parce que le Conseil général est compétent dans des domaines aussi fondamentaux que :

- la solidarité (enfance, personnes âgées, handicapées, insertion) ;
- le cadre de vie (sécurité incendie, culture, sport, logement et environnement) ;
- le développement, l'économie, le tourisme et les transports ;
- l'éducation avec les collèges.

À titre personnel, si je suis élu, je souhaite que le département s'implique davantage dans 3 domaines :

- celui des personnes âgées : tout faire pour le maintien à domicile et dans leur quartier à proximité de leur famille, la canicule de l'été dernier a montré l'impératif d'une telle politique ;
- celui de l'insertion, une priorité du fait de la reprise du chômage : mon expérience de chef d'entreprise (lieu où se crée vraiment l'emploi durable), sera utile dans ce domaine ;
- celui de la jeunesse pour laquelle il faut, entre autres, aider le milieu associatif qui peut concourir à l'épanouissement sportif éducatif et moral.

Par ailleurs, les recouvrements entre le département et la Communauté urbaine de Lyon sont très importantes : 75 % des habitants et 90% de l'économie.

Aussi voudrais-je mieux coordonner les diverses compétences pour une efficacité optimale des dépenses et des actions pour le bien commun et l'intérêt général, sans esprit partisan. Or, c'est bien ma volonté dans mon action politique, comme le prouvent les prises de position du GRAD, Groupement rhônalpin pour la démocratie, depuis sa création il y a trois ans.

En tant que conseiller général, je mettrai toute mon énergie de chef d'entreprise à diminuer les dépenses publiques du département et, ainsi, à freiner la progression de la fiscalité. Au Grand Lyon, mon expérience de chef d'entreprise a permis une diminution de près de 10% du prix de l'eau pour les lyonnais. De même, en deux ans, les prix chantier de voirie ont baissé en moyenne de 30%.

Enfin, dans ce 6^e canton, M. Dominique Perben a déjà annoncé sa candidature le 11 septembre 2003 (je ne sais s'il a bien choisi cette date anniversaire). Ceci a renforcé ma décision de me porter candidat pour montrer aux habitants du 6^e canton qu'il existe réellement une autre manière de faire de la politique.

Tout ou presque nous sépare :

- Il a choisi de vivre dès l'âge de 25 ans en dehors de Lyon, principalement à Paris / Depuis 25 ans j'ai choisi de vivre dans la région lyonnaise. Je peux même dire que si j'ai quitté le Crédit Lyonnais, c'est en particulier parce que la poursuite de ma carrière passait par Paris ;
- Il a choisi de faire carrière dans la fonction publique, comme sous-préfet ou dans les cabinets ministériels, puis de devenir un professionnel de la politique et un ministre / J'ai choisi les responsabilités dans le monde concurrentiel. Je suis fier d'avoir obtenu pour Mecatiss (PMI dont j'ai été responsable) des marchés importants en Chine, aux États-Unis, en Corée, à Taiwan, en Bulgarie, en Ukraine... J'ai toujours préféré le terrain aux antichambres du pouvoir ;
- Il est l'un des chefs de file d'un parti très centralisateur, l'UMP, où tout se décide à Paris. Il est même très probable que sa venue à Lyon résulte d'un arbitrage d'en haut / J'ai toujours pensé qu'il y avait



suffisamment de compétence et d'intelligence à Lyon pour que la plupart des décisions puissent être prises localement. Je ne suis pas un adepte du TGV Lyon-Paris et je n'ai pas de carrière nationale à faire ;

- Il s'est enfermé dans la notion de droite pure et dure / Je pense que les concepts marxistes de lutte des classes, à l'origine du clivage droite/gauche dans notre pays, sont complètement périmés ;
- Il est membre éminent d'un gouvernement qui accumule les faux pas et qui conduit notre pays dans une impasse, à la fois budgétaire, sociale et européenne / Pour le GRAD, la politique locale doit être assumée sans esprit partisan, avec bon sens et pour l'intérêt commun en faisant passer en arrière plan la carrière personnelle. Et surtout le mandat local est avant tout une activité permanente.

C'est pourquoi j'ai souhaité, et le GRAD avec moi, mener ce combat, même s'il s'agit, en quelque sorte, de celui de David contre Goliath.

Réponses aux questions posées à l'issue du discours.

Êtes-vous le candidat de la gauche ?

Je suis le candidat du GRAD. Le GRAD se situe hors des clivages habituels droite/gauche. Notre mouvement est un rassemblement d'hommes et femmes de tous horizons, excepté les extrêmes, regroupant des socialistes, des UMP, des UDF et même des radicaux . Ma candidature se veut une candidature de rapprochement avec tous les hommes et les femmes qui se reconnaissent dans nos valeurs. Je suis persuadé que de nombreuses personnes de tout bord viendront nous rejoindre.

Mais je tiens à préciser qu'en tant que membre de l'exécutif du Grand Lyon, je défendrai le mandat en cours de réalisation de M. Gérard Collomb, Maire de Lyon et président de l'agglomération, car il apparaît conforme à nos engagements et me semble être le meilleur pour le développement et le rayonnement de l'agglomération.

GRAD sera-t-il présent dans d'autres élections cantonales ?

Le GRAD envisage d'être présent dans plusieurs cantons, en particulier dans l'Isère et la Loire. De plus, je peux vous informer que nous travaillons avec Participation citoyenne et Énergie démocrate afin d'établir une plateforme commune nous permettant de présenter aux prochaines élections régionales.

**CANDIDATURE DE PATRICK BERTRAND AUX ÉLECTIONS
CANTONALES 2004 : REVUE DE PRESSE**

Le Progrès de Lyon
12/12/03

CANTONALES

Patrick Bertrand défie Dominique Perben

« **M**ONTREZ AUX habitants du 6^e canton qu'il existe réellement une autre manière de faire de la politique. » En annonçant hier sa décision de briguer en mars prochain le siège de conseiller général convoité par Dominique Perben, le vice-président de la communauté urbaine Patrick Bertrand s'est d'emblée placé en challenger du ministre de la Justice.

« *Tout nous sépare* » estime l'ancien directeur régional du Crédit Lyonnais, aujourd'hui chef d'entreprise, en soulignant que si l'actuel Garde des Sceaux « a choisi de faire carrière dans la fonction publique » il a pour sa part opté pour « les responsabilités dans le monde concurrentiel. » De même il considère que son futur adversaire est « l'un des chefs de file d'un parti très centralisateur » estimant « très probable que sa venue à Lyon résulte d'un arbitrage d'en haut » quand lui-même affirme « avoir toujours pensé qu'il y avait suffisamment de compétence et d'intelligence à Lyon. » A ce constat, l'élus lyonnais ajoute un jugement quant aux responsabilités ministérielles de Dominique Perben, « *membre d'un gouvernement qui accumule les faux pas et conduit notre pays dans une impasse...* »



Autant de raisons qui ont conduit le polytechnicien Patrick Bertrand à présenter sa candidature dans ce 6^e canton aux allures de chasse gardée de la droite, où l'énarque Dominique Perben a annoncé sa candidature le 11 septembre dernier. « *Je n'aurais pas choisi cette date* » ironise Patrick Bertrand qui se présentera sous l'étiquette du GRAD, le groupement rhonalpin pour la démocratie qu'il a créé et qui souligne-t-il se situe « *hors des clivages droite-gauche.* »

« *La politique locale doit être assumée sans esprit partisan* » insiste l'élus lyonnais en ajoutant : « *et surtout, le mandat local doit être une activité permanente.* » Autre pierre dans le jardin de Dominique Perben. La pierre de David contre Goliath.

J.J.B.

grad :

241, cours Lafayette - 69006 Lyon

Lyon-Figaro
13/12/03

CANTONALES Premier concurrent face à Dominique Perben

Patrick Bertrand dans le sixième canton



Face à Dominique Perben, nouveau chef de file de l'UMP lyonnaise, Patrick Bertrand veut promouvoir une autre façon de faire de la politique, en dehors du clivage traditionnel droite-gauche et attend aussi de la focalisation médiatique qui se fera sur le canton que brigue le ministre, la possibilité d'un coup de projecteur sur la campagne régionale qu'il compte aussi mener. (Photo Marcos)

Frédéric Poignard

Patrick Bertrand va faire d'une pierre deux coups aux prochaines élections cantonales. Le vice-président de la communauté urbaine, fondateur du Grad, le Groupement Rhône-Alpes pour la démocratie, a annoncé hier sa candidature dans le canton de Lyon VI, la partie Nord du 6^e arrondissement où sera présent le Gardes des Sceaux Dominique Perben. Face au poids lourd du gouvernement, nouveau chef de file de l'UMP lyonnaise, l'ancien patron du Crédit lyonnais veut promouvoir une autre façon de faire de la politique, en dehors du clivage traditionnel droite-gauche et attend aussi de la focalisation médiatique qui se fera sur le canton que brigue le ministre, la possibilité d'un coup de projecteur sur la campagne régionale que Patrick Bertrand compte aussi mener. Il y aura en mars prochain une liste rhônalpine où seront associés Grad, Energies démocrates et Participation citoyenne, a également annoncé Patrick Bertrand. Pour qui roule Patrick Bertrand ?

Pour les non-professionnels de la politique, assure-t-il, afin de "constituer une alternative au système politique qui génère des professionnels depuis quarante ans sans plus rien apporter au pays". Et le président du Grad explique avoir avec lui des militants venus de tous les horizons politiques, qu'il soient socialistes, UMP, UDF ou chabertistes. Élu pour la première fois aux municipales de 2001 sur la liste de Gérard Collomb dans le 6^e arrondissement, Patrick Bertrand, d'abord apparenté au groupe socialiste, a constitué au Grand-Lyon un groupe charnière appelé Aglo (Alliance pour le Grand-Lyon opérationnel) qui a apporté son soutien au maire de Lyon. "Il n'y a pas de raison pour qu'au conseil général il n'y ait pas une démarche similaire avec d'autres élus", a-t-il hier expliqué.

Si, en présentant hier sa candidature, Patrick Bertrand a pris soin de s'écarter de toute contingence partisane tout en défendant le programme de mandat du maire de Lyon et du président du Grand-Lyon, il s'est livré à une charge en règle contre Dominique Perben.

S'érigeant ainsi en opposant numéro un au chef de file de la droite. Dans un canton où le PS peine à trouver une candidat, Patrick Bertrand a pointé du doigt et le parachutage lyonnais de Dominique Perben et sa participation au gouvernement de Jean-Pierre Raffarin. "J'ai toujours pensé qu'il y avait suffisamment de compétences et d'intelligence à Lyon pour que la plupart des décisions puissent être prises localement. Je ne suis pas un adepte du TGV Lyon-Paris et je n'ai pas de carrière nationale à faire", manière de reprocher à son rival de l'UMP le "choix de citer principalement à Paris depuis l'âge de vingt-cinq ans". Critique sur le parcours professionnel du Gardes des Sceaux, Patrick Bertrand l'est aussi sur son parcours politique au sein d'un "parti très centralisateur". Et reproche encore à Dominique Perben de s'être "enfermé dans la notion de droite pure et dure" ainsi que d'être un "membre éminent d'un gouvernement qui accumule les faux-pas et qui conduit notre pays dans une impasse à la fois budgétaire, sociale et européenne".

grad :

241, cours Lafayette - 69006 Lyon